

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10.—
Six mois . . . . . » 5.—
Trois mois . . . . . » 2.50
Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

ABONNEMENTS ET ANNONCES
sont reçus à
L'IMPRIMERIE A. COURVOISIER
Rue du Marché n° 1.
LA CHAUX-DE-FONDS
et Rue JeanRichard 13, au Locle.

Table with columns: Du 1er Octobre 1899, Départs p, GARE CHAUX-DE-FONDS, Arrivées de, Du 1er Octobre 1899. Lists train schedules to and from various stations like Looze, Mortau, Besançon, etc.

ADMINISTRATION
et
BUREAUX DE RÉDACTION
Rue du Marché n° 1
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront adressés à la Rédaction.

L'IMPARTIAL de ce jour parait en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

Tirage: 7600 exemplaires

Pharmacie d'office. — Dimanche 29 Avril 1900. — Pharmacie Centrale, r. Léop.-Robert 16; ouverte jusqu'à 9 1/2 heures du soir. Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi précis.

Pour fr. 1.65

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'au 30 juin 1900, franco dans toute la Suisse.

Pour fr. 6.65

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à fin décembre 1900, franco dans toute la Suisse.

— DIMANCHE 29 AVRIL 1900 —

La Chaux-de-Fonds

- Tir au Stand
La Montagnarde, dès 7 heures du matin.
L'Aiguillon, dès 1 heure de l'après-midi.
Concerts
Restaurant des Armes-Réunies. — A 7 heures et demie (Voir aux annonces).
Grande Brasserie du Boulevard. — A 3 heures.
Brasserie de la Métropole. — Tous les soirs.
Brasserie du Square. — Tous les soirs.
Brasserie du Globe. — Tous les soirs.
Brasserie Robert. — A 3 heures et 8 heures.
Soirées, divertissements, etc. (V. aux annonces).
Groupe d'épargne
La Fleur de Lys. — Paiement des cotisations de 1 à 2 h. au local.
Réunions diverses
Ordre indépendant des Bons-Templiers. — Loge juvénile: « Prévoyance N° 4 ». — Réunion au Juventuti (1er étage), à 1 h. après-midi (Collège 9).
Ecole comp. de guillochis. — Réunion à 9 h. m.
La Violette. — Réunion à 9 1/2 h. du matin.
Mission évangélique. — Réunion à 2 1/2 et à 8 h.
Société de tempérance. — Réunion publique à 8 h.
Armée du Salut. — Réunion publique à 8 h.
Bibliothèque du Corolœ ouvrier. — Distribution des livres de 10 heures à midi.
Les Amis du Vélo l'Union. — Réunion dimanche à 7 heures et demie du matin, au Cercle.
Clubs
Club des Frisés. — Réunion à 1 h. soir.
Club de la Feuille de Trèfle. — Réunion à 1 1/2 h.
Club des Grabons. — Réunion à 8 h. s.
Club des « Cosander ». — Réunion les dimanches de mauvais temps à 2 heures précises, au cercle.
Photo-Club. — Réunion à 9 heures précises du matin au local (Café des Alpes).
Club D. J. G. — Assemblée à 1 heure et demie précise au local. Amendable.
Club du Potât. — Réunion quotidienne à 9 1/2 h.
Foot-Ball-Club du Trèfle. — En cas de beau temps, Exercice à 7 h. du matin et à 2 h. après-midi sur la Place-d'Armes.

La vie à Paris

Paris, 26 avril.

Toujours les retards à l'Exposition — Plaintes plus vives — L'ordre dispersé et le pittoresque — Conseils aux visiteurs — La tulipe noire — La porte monumentale — Sa description — Le passage d'honneur — La Parisienne — Le jeu de l'Électricité.
Je ne tiens pas beaucoup à répéter les mêmes choses. Cependant j'imagine que certains lecteurs de l'Impartial désirent savoir si maintenant l'on peut tout voir à l'Exposition. Or s'il vous était donné de pouvoir faire en cet instant une promenade dans la ruche bourdonnante, vous apercevriez encore un peu partout ces écriteaux grossièrement peints: Fermé — Entrée interdite — Le public n'est pas admis — On n'entre pas.
Pavillons, salles, édifices demeurent la plupart ou cadenassés, ou clos par une claire-voie, ou barrés par deux lattes clouées en croix. Et on erre là autour de ces mystérieuses retraites où des exposants jurent sur des traux qui ne finissent pas, agencent leur exhibi-

tion, se plaignent du temps inutilement sacrifié et du temps à consacrer encore à leur affaire.

Les journaux parisiens affirment que les quarante mille visiteurs quotidiens continuent à se montrer fort accommodants. Pour ma part, je constate que s'il y a des êtres dont rien ne déconcerne la belle humeur, d'autres se montrent décidément furieux. Ceux-ci sont surtout les petits commerçants de la province, venus à Paris pour leurs achats de la saison et un tour à l'Exposition. Les grandioses perspectives des bords de la Seine, les belles façades, les parterres fleuris ne les séduisent que médiocrement. Ils auraient désiré pouvoir accorder un coup d'œil connaisseur aux produits auxquels son négoce s'intéresse. Et comme ce désir légitime se heurte à l'impossibilité, ils en engragent.

— C'était pas la peine de venir à Paris! C'est honteux!

Je conseillerais à l'illustre M. Picard et même à l'optimiste M. Millerand de descendre dans deux ou trois petits hôtels: l'écho de ces récriminations ne tarderait pas à les convaincre qu'une partie du public visiteur est réellement mécontente.

Les Parisiens et les riches étrangers se résignent, parce qu'ils en ont le moyen. Voir ceci un peu plus tôt, cela un peu plus tard, ils n'en mourront pas. Et les jours passent, et nous voici aux portes du mois de mai, et l'Exposition n'achève que lentement, toujours plus lentement même, sa belle toilette de mariée. On dirait que les mains de caméristes sont maintenant lasses et paresseuses. Mais hâtez-vous donc!

Une remarque que j'entends faire et qui est juste: La disposition de l'Exposition n'est pas assez méthodique. En d'autres termes, les organisateurs auraient pu classer les édifices dans l'enceinte sur un ordre plus rigoureux pour mieux réunir en un seul point tout ce qui intéresse une seule branche de l'activité humaine. A part les Invalides et le Champ-de-Mars, c'est un ordre dispersé.

Oui, sans doute. Mais on ne doit pas oublier non plus qu'on a voulu faire quelque chose pour le décoratif, le pittoresque et l'imprévu. Cependant le labyrinthe est un peu exagéré. C'était déjà le système de 1889. C'est ce qui explique pourquoi nous trouvons des palais partout, des produits similaires aux quatre coins de l'enceinte, des nations partagées en plusieurs tronçons. Pourtant il n'est pas difficile de s'y reconnaître et de se retrouver. Faites d'abord partout une rapide visite qui vous orientera, puis procédez par étapes selon votre temps et vos préférences de goût. Mais que vous vous avisiez de tout examiner en détail dès le début, vous courrez le risque de ne pas arriver à l'autre bout dans le délai assigné pour votre séjour: il y a tant à voir et tant de séductions attendantes!

Je viens de voir au Trocadéro une féerie. En la nuit dernière, on a planté dans les parterres en bordure des bassins de superbes champs de jacinthes et tulipes fleuries. Cette œuvre d'une nuit a été accomplie par les cultivateurs d'oignons à fleurs, les Hollandais eux-mêmes. Aujourd'hui c'est un éclat de couleurs prestigieuses encadré par le gazon vert. Et on vous indique avec orgueil les dernières nouveautés créées portant des noms fraîchement baptisés.

Je demande à un tulipier de Harlem: — Avez-vous trouvé enfin la tulipe noire? — On cherche encore, nous ne trouverons probablement jamais.

En tout cas, je ne l'ai pas aperçue. Mais la poussière qui afflige l'Exposition, qu'on n'arrose pas encore, n'aura pas de peine à ternir dans les quarante-huit heures ces pétales d'un incomparable coloris, d'une fraîcheur veloutée.

La grande entrée de l'Exposition, place de la Concorde, est maintenant terminée.

Quand on descend la Seine en bateau ou qu'on s'approche par l'allée centrale du jardin des Tuileries, ou que, venant des grands boulevards, l'on débouche sur la place par la rue Royale, tout de suite on voit se profiler à l'horizon une coupole peinte et dorée, et au-dessus, debout sur le fronton, une statue de femme costumée à la Parisienne.

C'est la Porte monumentale, appelée aussi porte Binet, du nom de l'architecte qui l'a conçue.

Je ne me joindrai ni aux éloges, ni aux critiques qu'on en a faits. C'est très beau, mais en somme assez particulier.

Ce monument où domine le style hispano-mauresque, constitue la porte la plus centrale, celle par où passe le plus grand flot de visiteurs. La plupart des gens de la Rive droite pénètrent par là, surtout le monde des boulevards.

Figurez-vous une coupole haute de 40 mètres, reposant sur trois points d'appui. La façade principale est érigée sur la place de la Concorde. Deux ailes s'étendent de chaque côté en arc et se terminent par deux minarets de 45 mètres, sculptés et peints.

Des frises ornent la façade. A voir sur les ailes, à hauteur d'homme, les frises du sculpteur Guillot, en grès cérame, nous montrant, très vivants, pleins de mouvement, les ouvriers de la mine, de l'usine, de la terre, les charpentiers, les maçons, les ferronniers, apportant en une fière théorie leur concours à l'Exposition. Vous admirerez.

En haut, une proue s'avance, la nef symbolique des armes de Paris. En des niches de l'intérieur s'élèvent d'immenses statues de l'Électricité d'un goût douteux sous leur barrologie.

Enfin, tout au fond du vaste vestibule, la ligne des trente six guichets qui se déploie en éventail et livre passage au public. On franchit rapidement cette barrière, malgré la foule, car celle-ci se trouve divisée par des couloirs qui laissent passer aisément le flot humain comme la pomme d'un arrosoir laisse passer l'eau.

On a ménagé entre les guichets un espace muni d'une grande porte à grille: par cette voie centrale entreront à l'Exposition les souverains invités. Aussi demeure-t-elle obstinément fermée comme toute porte d'honneur qui se respecte et ne veut pas avoir de contact avec la plèbe payante.

Reste à dire un mot de la Parisienne placée au sommet du fronton. Elle personnifie la Ville-Lumière. Elle s'avance, la main tendue vers ses visiteurs, vêtue à la dernière mode de l'année qui vient de finir, avec une sortie de bal en guise de manteau, coiffée d'une coquette petite capote.

Je vous prie de croire que cette œuvre si moderniste a soulevé de bien vives polémiques. Les partisans de la statuaire antique en furent navrés. Il me semble, à moi, que l'idée a été heureuse. Sans doute, les goguenards, les vieux-marcheurs ne manquent de prêter à la Parisienne une allure de grande cocotte qui entre dans un luxueux magasin de la rue de la Paix. Mais seulement, le sculpteur Moreau n'a certainement pas eu une intention aussi demi-monde. C'est sans doute une femme du monde élégant: mais pouvait-on déceimment hisser là haut, une balayeuse de la rue? On s'habitue à voir la Parisienne telle qu'elle est, et voilà tout.

J'ajoute que la Porte monumentale est revêtue d'émaux, de matières vitreuses, irisées, et que le soir elle s'allumera de centaines de lampes électriques et multicolores. Ce sera une illumination féerique. A part de timides essais, celle-ci ne s'est pas encore produite. On dit que ce sera le dimanche 8 mai, assigné à la première fête de nuit. Les minarets eux-mêmes seront des foyers de lumière électrique.

Au delà de la porte s'ouvre une allée ombreuse qui mène à l'avenue Nicolas, au point où elle rejoint le pont Alexandre. Nous la parcourons ensemble pour admirer ensuite une des plus belles perspectives de Paris et peut-être du monde, dans ce genre.

C.-R. P.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Du Times:
Londres, 27 avril, 4 heures du soir. — On télégraphie de Bloemfontein, 26 avril, que les Boers occupent solidement le pays s'étendant de Brandfort, au nord de Bloemfontein, jusqu'à Thaba'Nchu, qui sert de pivot à leurs opérations dans le sud-est de l'Orange.

Les Boers ont occupé les positions les plus favorables situées sur cette ligne de défense, et ils y ont des laagers établis de douze en douze kilomètres.

« Il est à craindre, dit un autre télégramme, que les Boers de Wepener et de Dewetsdorp réussissent, malgré tous nos efforts, à échapper à notre mouvement enveloppant. Ces commandos, sous les ordres de Botha, gagnent rapidement le Nord. Quant aux commandos qui gardaient les derrières des Boers à l'Est de Wepener, ils ont filé vers le nord aussitôt qu'ils ont vu leur ligne de communication en danger. »

Une autre dépêche de Bloemfontein dit que le général Hamilton se dirige à marches forcées dans la direction de Thaba'Nchu, avec des canons de marine et des obusiers; mais, entre Thaba'Nchu et Ladybrand, les Boers ont occupé toutes les hauteurs. Thaba'Nchu Hill, Rapius Kop, Thaba'Patcho, Smits Berg, Rapius Kop et Thaba'Pechela.

Le colonel Ross a eu un vif engagement avec un commando opérant à 40 milles à l'est du garage de Karee (au nord de Bloemfontein), et qui forme un chaînon de la ligne des laagers de Brandfort à Thaba'Nchu. Les Boers ont gardé leurs positions.

Pretoria, 25 avril (officiel). — Le travail reprendra dans une quinzaine de jours à la fonderie de Johannesburg.

Le correspondant londonien du Manchester Guardian, rapportant l'opinion des cercles militaires sur la dernière opération de lord Roberts, dit que l'on n'est pas rassuré sur l'avenir de la campagne:

« Selon toute probabilité, le plan de Roberts a échoué et les Boers du Sud-Est lui ont échappé; on s'attendait à un autre résultat. » En somme, de ces opérations qui ont duré six semaines, il n'est rien sorti.

« Il est maintenant probable que lord Roberts, s'il veut marcher sur Pretoria, devra immobiliser au moins 50,000 hommes à garder ses derrières entre les deux capitales. »

Ladysmith, 26 avril. — Les maladies continuent à faire des ravages dans les rangs anglais.

Le général Buller ne fait absolument aucun mouvement; l'inaction des troupes est complète.

De leur côté, les Boers n'ont pas bougé de leurs positions.

(Service Havas)

Elandslaagte, 26 avril. — Les Boers sont peu actifs.

La nuit dernière, ils ont mis un nouveau canon en position sur les collines faisant face aux lignes anglaises.

Trois canons se trouvent actuellement en cet endroit, dans une situation avantageuse. L'un d'eux est placé à l'extrémité d'une colline appelée par les indigènes Ingogane. Il se trouve protégé par des abris solidement construits.

Les Boers sont persuadés que les canons anglais ne pourront causer aucun mal aux leurs, en raison des tranchées-abris qu'ils ont construits.

On a vu hier un grand nombre de wagons se diriger dans la direction d'Ingogane. Les équipages ont été dételés derrière la colline.

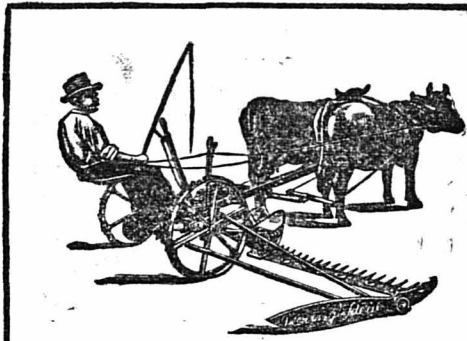
Suivant les indigènes, une colonne boer est descendue du Biggarsberg et a renforcé le détachement boer d'Elandslaagte.

Les Boers ont allumé un grand feu la nuit dernière, dans le but évident de communiquer avec l'Etat libre. Ils incendient l'herbe sur les collines environnantes pour empêcher les obus anglais d'y mettre le feu, les obligeant ainsi à abandonner leurs tranchées.

Londres, 27 avril. — Lord Roberts télégraphie:

Bloemfontein, 26 avril. — Sur la demande du haut commissaire, le général Warren a été nommé gouverneur militaire du Griqualand-Est, pour la période pendant laquelle ce district se trouve dans une situation troublée.

Voir suite en 2<sup>me</sup> feuille.)



# DEERING - IDEAL

5011 pièces vendues en 4 ans en Suisse.  
Production annuelle de l'usine 260,000 machines.

Faucheuse p<sup>r</sup> foin et blé, p<sup>r</sup> 1 et 2 chevaux et bêtes à cornes

Le grand débouché de la Faucheuse DEERING IDÉAL et la préférence bien connue qui lui est accordée par les agriculteurs sont dûs à ses qualités supérieures appréciées par tous ceux qui en font usage. Malgré la hausse des fers et aciers, les prix de vente de mes faucheuses resteront comme par le passé, soit très réduits et meilleur marché, en comparaison de leur excellente construction et de leur prix de revient relativement plus élevé.

◆ Prière de me demander catalogues, prix-courant et certificats ◆  
Agent p<sup>r</sup> le canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois, M. HENRI MATHEY, Premier-Mars 5, La Chaux-de-Fonds.

Machines agricoles en tous genres  
Faneuses, râteliers à attelage et à mains  
= LOCOMOBILES =  
Moteurs, Pompes, Transmissions  
Matériel pour Entrepreneurs  
Installations mécaniques et électriques  
pour exploitations agricoles  
Fritz MARTI, Winterthur  
Membre et possesseur  
d'un diplôme d'honneur de l'Académie Nationale  
française agricole, manufacturière et commerciale.

## BANQUE FEDERALE

(Société anonyme)  
LA CHAUX-DE-FONDS

COURS DES CHANGES, le 28 Avril 1900.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, on au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur:

	Exc.	Cours
France		100.75
Chèque Paris	3 1/2	100.75
Court et petits effets longs	3 1/2	100.75
2 mois acc. françaises	3 1/2	100.75
3 mois min. fr. 3000	3 1/2	100.75
Chèque min. L. 400	4	25.35 1/2
Londres		95.35
Court et petits effets longs	4	95.35
2 mois acc. anglaises	4	95.35
3 mois min. L. 400	4	95.35
Chèque Berlin, Francfort	4 1/2	123.62 1/2
Allema.		123.62 1/2
Court et petits effets longs	4 1/2	123.62 1/2
2 mois acc. allemandes	4 1/2	123.62 1/2
3 mois min. M. 3000	4 1/2	123.62 1/2
Chèque Gènes, Milan, Turin	5	94.95
Italie		94.95
Court et petits effets longs	5	94.95
2 mois, 4 chiffres	5	94.95
3 mois, 4 chiffres	5	94.95
Chèque Bruxelles	4	100.55
Belgique		100.55
2 à 3 mois, trait. acc., fr. 3000	4 1/2	100.55
Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.	4 1/2	100.55
Amsterd.		209.30
Chèque et court.	3 1/2	209.30
2 à 3 mois, trait. acc., fl. 3000	3 1/2	209.30
Rotterd.		104.37 1/2
Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.	4 1/2	104.37 1/2
Chèque et court.	4 1/2	104.37 1/2
Vienne		104.40
Petits effets longs	4 1/2	104.40
2 à 3 mois, 4 chiffres	4 1/2	104.40
New-York		5.18
chèque	5	5.18
Suisse		24.72 1/2
Jusqu'à 4 mois	5	24.72 1/2
Billets de banque français		100.70
allemands		123.62 1/2
russe		2.65
autrichiens		104.20
anglais		25.35
italiens		94.70
Napoléons d'or		106.70
Souverains anglais		25.31
Pièces de 20 mark		24.72 1/2

### ATTENTION

On demande à louer pour St-Martin prochain, un atelier avec logement; à défaut 2 logements sur le même palier. — Adresser les offres sous initiales O. R. 5186 au bureau de l'IMPARTIAL. 5486-2

### Peintres en Bâtiments

On demande 8 à 10 bons peintres en bâtiments. — S'adresser de suite à  
**Emile Heer**  
Friedenstrasse 7, Lucerne. 5541-1

A VENDRE à très bas prix  
**une grue**  
roulante et pivotante, hauteur 11m50. On envoie plan sur demande. — Offres sous chiffres S-1353-C à l'agence Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds.

### Boulangerie Coopérative

RUE de la SERRE 90  
**32 C.** le kilo Pain Blanc  
**Pain Noir, 26 C.**  
et dans tous ses Dépôts. 2400-43

## Boucherie-Charcuterie

# Gustave KIEFER

9, RUE DU PARC, 9 H-1480-a 5635-2

### Prochainement, Ouverture

### VELO „ADLER“

Première marque du monde. Distingués par leur solidité sans pareille, leur résistance et leur roulement exceptionnellement doux; grâce à ces bonnes qualités, la machine de préférence de tous les cyclistes. 3800-1  
Seul dépôt pour La Chaux-de-Fonds chez le dépositaire  
**Henri MATHEY**, Premier-Mars 5, Chaux-de-Fonds.  
TÉLÉPHONE

### LE MAGASIN WEILL. OPTICIEN

est transféré 5243-3  
**RUE LEOPOLD-ROBERT 60**

### N'oubliez pas

### GRAND BAZAR PARISIEN

que vous trouverez le plus grand assortiment de Bonneterie, Lingerie, Ganterie, Ombrelles, Parapluies, Chapellerie, Casquettes, Parfumerie, Bijouterie, Brosserie, Bretelles, Ceintures, Lunetterie, Articles de voyage, à des prix défiant toute concurrence.

Rayon spécial de Cravates, Lavallières et Foulards. — Magasin spécial pour l'article de ménage, au grand complet. Grand choix de Tapis, Foyers, Linoléum. 5030-3  
Toujours des marchandises de qualité supérieure.  
Vient d'arriver un grand choix de voitures d'enfants, genre anglais, depuis 29 fr.

### C'EST AU GRAND BAZAR PARISIEN

46, Rue Léopold-Robert, 46  
Succursale Place et Rue Neuve, 2  
**ENTREE LIBRE**

### Les Etoffes en soie les plus solides

sont recommandées dans un choix magnifique, en noir et en couleurs, dans tous les genres possibles, à la pièce ou par coupures, dans les dessins les plus nouveaux, pour Robes de noce, Blouses, Jupons, Tabliers. etc. Grand choix en Cache-nez et Foulards. Source la meilleure marché pour revendeurs. Echantillons à disposition. — E. DOLDER BAUMANN, Schänis (St-Gall). zâ-2632-g 15134-1

### La Fabrique des Billodes au Locle

demande plusieurs remonteurs habiles et soigneux pour la petite pièce ancre. 5197-1

### Comptable

Une jeune fille intelligente connaissant la comptabilité cherche place dans une maison de commerce. — S'adresser à Mlle Tribolet, institutrice à l'Ecole de Commerce des jeunes filles à Neuchâtel. 5355-1

### Beurre frais à fondre

absolument pur  
à fr. 1.15 la livre 5015-2  
**COMESTIBLES STEIGER**  
Rue de la Balance 4

### Changeement de domicile

L'atelier de décoration de boîtes de montres or  
**CH. FAVARGER**  
ainsi que le ménage 5365-1  
sont transférés  
**Rue du Doubs 101**

Pensionnaires. Madame LANGE-STARK, rue de la Balance 6, demande encore quelques bons pensionnaires. 5366-1

### Imprimerie mignonne

Nouveauté pour tout le monde  
Caractères en caoutchouc vulcanisé pour composer soi-même: timbres, têtes-lettres, cartes de visite, etc. Imprime jusqu'à 5 lignes à la fois, 140 lettres et chiffres, compositeur et tampon permanent. Prix fr. 2.50 contre remboursement. Prospectus franco. Seul dépositaire: J.-G. VOLKART, Stoeberstrasse 8, Bâle. 2817-2

## MODE

### M<sup>ME</sup> RIESEN

Rue Numa-Droz 6  
se recommande aux Dames 5481-1  
**Chapeaux modèles de Paris**  
Fournitures pour modes, Réparations, etc.

Blanchissage de chapeaux, réparations en tous genres. Beaux choix de chapeaux de dames et fillettes, aigrettes, plumes, fleurs et rubans.  
**Max Kieflinger**, rue de la Chapelle 4.  
A la même adresse, on demande une modiste et une jeune fille. 5258-1

### Changeement de domicile

Le nouveau domicile de 5362-1  
**S. BLUM**  
est Balance 14  
Maison Zuger, coiffeur  
Représentation en horlogerie.  
Posage de verres de montres en t<sup>r</sup> genres.

### Le Comptoir

## JEANNERET & GOGLER

est transféré à partir de ce jour  
**Rue du Parc 14**  
5369-1

### Aux fabricants de cadrans

QUI donnerait à faire 2000 à 3000 émaux, par semaine à un prix très raisonnable; ouvrage consciencieux. — Adresser les offres sous chiffres B. B. 5398, au bureau de l'IMPARTIAL. 5398-1

### L'Atelier et le Domicile

## FRITZ KOHLY

Graveur  
sont transférés 5401-1  
**Rue du Rocher 15**

Jeune homme robuste, de 18 ans, de la Suisse allemande ayant fait son apprentissage de  
**menuisier**  
cherche place où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française. — S'adresser à M. Adolphe Richli-Vogt, Jurastasse 40, à Bâle. (0-8103-b) 5509-1

**Bicyclette.** A vendre à très bon compte, un vélo pneumatique en bon état. 5334  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

17 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

# MA BRU

SOUVENIRS D'UN ÉTRANGER

PAR  
**Roger DOMBRE**

— Ça n'est pas au moins pour lui faire du mal que vous me demandez ces renseignements? dit soudain le garçonnet en fronçant les sourcils.  
— Nigaud! est-ce que des informations peuvent nuire! Si je le voulais, je n'aurais qu'à me rendre moi-même là-bas.  
— C'est vrai, fit le petit bonhomme en secouant la tête. Donc, on n'a pu arrêter le feu que bien avant dans la nuit. Par bonheur, il n'y a eu qu'un mort.  
— Comment, qu'un mort? Que veux-tu dire?  
— Oui: il avait un vieux monsieur, une espèce d'olibrand qu'allemand qui avait eu une attaque dans la journée et qu'on veillait dans la chambre mortuaire où l'on croit que le feu a pris.  
— Ah! l'on croit seulement!  
— Oui, ce serait la garde: dit-on, une dame Brigitte, qui aura trop approché la bougie des rideaux. Même qu'elle a eu si peur, qu'elle s'est sauvée et on ne l'a pas retrouvée encore.  
— Mais les autres? les autres habitants de la maison?  
— Ben, je vous dis: le mort qui était sur le lit a brûlé; il a été si tellement carbonisé, qu'y disent, qu'on a retrouvé de lui, au milieu des débris des

meubles, qu'un petit tas d'os et de vêtements consumés, et c'est tout ce qu'on a pu mettre dans le cercueil qu'on portera demain au cimetière.  
— Ah! demain?  
— A dix heures. Paraît que le mort est presque sans famille et sans amis: n'y a que sa bru et ses domestiques pour suivre le corps, ou plutôt ce qui reste du corps, au cimetière du village. Quant à une cérémonie religieuse, bernique! n'y en a pas; paraît aussi que le vieux était un mécréant.  
— Ah! si-je-encore; alors Mme Enguerrande est saine et sauve?  
— Comme vous et moi, patron; elle a du flair, elle; dès qu'elle a humé la fumée, comme elle s'était couchée tout habillée, elle s'est relevée vite, a couru dehors et appelé du monde. Le jardinier et Félix le domestique faisaient la noce au village; enfin on a pu organiser des secours et se rendre maître de l'incendie. C'est-y suffisant, les renseignements, patron?  
J'inclinai affirmativement la tête et tandis à l'enfant sa récompense qu'il empocha avec un cri de sauvage triomphe.  
Puis il disparut au loin.  
Toujours soigneusement emmitouffé, je me rendis à une des auberges de Complègne, me fis passer pour un voyageur de commerce, me prétendis souffrant, et après m'être fait servir à manger, m'enfermai dans ma chambre, décidé à me coucher de bonne heure pour attendre paisiblement mes funérailles le lendemain.  
J'enrageais à l'idée que ma bru avait échappé au feu: moi qui espérais qu'elle aurait consciencieusement grillé comme la pauvre Brigitte, dont on avait pris pour les miens les restes carbonisés.

IX

J'eus la déception de voir à l'heure de l'enterrement, que de tous mes amis, prévenus cependant dès la veille par télégramme ou par billet de faire part, aucun ne se dérangea pour m'accompagner à ma dernière demeure.  
Ma bru seule suivait le cercueil avec Félix et le jardinier... et puis moi.  
Au moment où le maigre convoi entrait au cime-

tière, je me joignis à ceux qui le composaient; j'avais eu soin de couper mes cheveux et de me raser, ce qui me changeait beaucoup; puis je gardai le nez enfoui dans mon collet relevé, et le front couvert d'une calotte de soie noire en l'absence du chapeau que je tenais à la main.  
Félix et son camarade causaient par derrière, du gros héritage qui allait échoir à Madame et à ses enfants; ma bru marchait, les yeux baissés, plus pensive que recueillie.  
Au détour d'un sentier assez étroit, je la heurtai brusquement et lui dis:  
— Pardon, ma bru.  
Elle leva vivement la tête, me regarda, les yeux follement dilatés, poussa un cri épouvantable et tomba à la renverse.  
Félix et le jardinier s'empresèrent autour d'elle et l'emportèrent hors du cimetière.  
Je profitai du désordre que produisit ce petit accident pour m'éclipser sans bruit, tandis qu'autour de moi quelques curieux murmuraient:  
— Pauvre petite femme! elle s'en est tant vu depuis deux jours avec la mort de son beau-père (un vieux qui n'est pourtant guère à regretter), puis avec l'incendie de sa maison, qu'elle s'en trouve mal; elle a trop présumé ses forces en venant au cimetière.  
Pendant qu'on jetait la terre sur le riche cercueil renfermant les restes de la pauvre Brigitte, je me rendis de nouveau à Paris, toujours déguisé et sous un faux nom, et me cachai au Grand-Hôtel jusqu'à l'heure que je jugerais propice pour réparaître sur la scène de ce monde.  
J'avais assez d'argent pour vivre ainsi quelques jours.  
J'espérais que ma bru mourrait de la peur que je lui avais occasionnée; je me voyais déjà en imagination maître de sa fortune, de la mienne de nouveau, et des trois petits enfants que j'éleverais à ma guise.  
Mais hélas! mon espoir fut déçu une fois encore: de ma fenêtre un jour, je vis passer ma bru boulevard des Capucines, dans mon propre landau, avec les trois nounous et les trois bébés.  
Je me sentis défaillir de douleur.  
A présent il me fallait ma fortune, coûte que coûte, pour filer à l'étranger avec tous mes biens

réalisés et échapper au ressentiment de ma terrible bru.  
En déguisant mon écriture, je lui écrivis un billet par lequel je la priais de passer au Grand-Hôtel, où nous conférerions ensemble.  
Elle vint, grave, courageuse, mais tenant dans sa main gantée un mignon revolver, vrai joujou, qu'elle gardait avec elle par mesure de précaution.  
Ah! mon Dieu! je ne voulais pas lui faire de mal; j'aimais mieux pactiser.  
— Ma chère enfant, lui dis-je, parlons peu et parlons bien. Je consens à vous débarrasser à jamais de ma présence...  
— C'est heureux, fit-elle.  
— ... Aussitôt que vous m'aurez remis ma fortune.  
— Votre fortune? elle est loin à l'heure qu'il est?  
— Comment? que voulez-vous dire? demandai-je en pâlisant.  
— Eh! oui. Vos petits-enfants sont vos héritiers, n'est-ce pas?  
— Mais... je ne suis pas mort, bégayai-je.  
— C'est tout comme, répliqua-t-elle lestement. Donc, en attendant que les chers mignons puissent y renoncer eux-mêmes, tous les revenus que je toucherais pour eux chaque année seront distribués aux pauvres et aux établissements pieux.  
— Infamie! grinçai-je.  
— Et, poursuivait-elle en arrangeant les plis de sa robe de deuil, ils vivront tout comme moi sur les simples revenus de ma dot. Ils ne toucheront jamais, pas plus que moi, à votre argent qui les salverait et qui de ce jour, ne nous appartient plus, ainsi dire plus.  
— Mais... je revendiquerai...  
— Essayez! fit-elle en me regardant de ses yeux sombres qui me faisaient une peur horrible. Vous ne savez donc pas que le Confetti a jassé? que le monde entier connaît votre passé et que, si vous apparaissiez, vous seriez écharpé net par une foule en fureur?  

(A suivre)

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

(Suite)

Vienne, 27 avril. — A propos de la nouvelle publiée par le journal italien *Stampa*, d'après laquelle l'empereur d'Autriche profiterait de sa visite à Berlin pour prendre l'initiative d'une proposition de médiation entre l'Angleterre et le Transvaal, le *Reichswehr* dit que cette nouvelle mérite confirmation, mais que, si l'on considère la tournure des choses, elle n'est pas incroyable.

La *Deutsche Zeitung* dit que la nouvelle est trop belle pour pouvoir être considérée comme exacte : il n'y a que l'intervention des Etats-Unis qui pourrait obliger l'Angleterre à mettre fin aux hostilités.

Jusqu'ici, le vaste mouvement de lord Roberts pour cerner les commandos opérant dans le sud-est de l'Etat d'Orange peut être considéré comme ayant échoué. La délivrance de Wepener est effectuée. Mais les Boers se retirent par Ladybrand, vers le Nord. Toutes les troupes disponibles de lord Roberts convergent maintenant vers Thaba'Nchu (Hamilton venant des Réservoirs et Pole Carew de Dewetsdorp) dans une suprême tentative pour les couper.

C'est donc une lutte de vitesse qui est engagée. Des deux côtés, les routes sont dans un état déplorable. Des deux côtés, les troupes et les chevaux sont fatigués. Mais les Boers ont jusqu'ici, sauf dans le cas de Cronjé, prouvé qu'ils étaient plus mobiles que les Anglais. On peut donc croire qu'ils échapperont.

## Le combat de Reddersburg

Les journaux publient une dépêche de Lourenço-Marqués reproduisant, d'après les *Standard and Diggers News*, le récit de la défaite des Anglais à Reddersburg, où se trouvent les détails suivants :

500 hommes du Royal Irish entrèrent à Dewetsdorp, le 1<sup>er</sup> avril. Le capitaine somma le magistrat de lui remettre les clefs des bâtiments publics, ce qui fut fait immédiatement ; mais le magistrat avait caché les papiers publics, les armes et les munitions sous les planchers.

Le capitaine anglais, apprenant qu'un corps boer s'approchait, se retira rapidement sur Reddersburg. Le commandant De Wet, qui venait de remporter sa brillante victoire de Sanna's post, suivit les Anglais et, le 4 avril, les deux forces ennemies campaient face à face sur chacun des versants d'une chaîne de collines.

Le commandant De Wet connaissait la position anglaise et était au courant des mouvements des Anglais ; mais ceux-ci ignoraient la position des Boers et leurs éclaireurs n'étaient pas sur leurs gardes.

Dans l'après-midi du 4, le commandant De Wet envoya 800 hommes couper la retraite des Anglais, puis lança une petite troupe sur la colline occupée par ceux-ci.

Les Anglais attaquèrent hardiment les assaillants, mais bientôt ils furent entourés et, au coucher du soleil, le commandant De Wet les tenait en son pouvoir.

Le combat recommença vers trois heures, le lendemain matin ; mais, à dix heures, l'officier commandant les Anglais fit hisser le drapeau blanc.

## Excès et molestations

Le correspondant du *Manchester Guardian* au Cap, étudiant les suites possibles de la guerre, se proclame effrayé des ravages que fait la haine des races dans l'Afrique australe. Si l'indépendance des Républiques est détruite, les Afrikanders seront perpétuellement molestés par la population anglaise des colonies sud-africaines.

Déjà, à Port-Elizabeth, un membre influent de la Ligue sud-africaine proposait, l'autre jour, que le hollandais fût interdit dans le Parlement du Cap. On a pénétré, par effraction, dans une demi-douzaine d'églises hollandaises pour sonner les cloches en l'honneur des victoires anglaises.

L'église de Spearman's camp dont le pasteur est le frère du révérend Murray, le plus célèbre prédicateur afrikander, a été transformée en écurie. Le service de communion a été enlevé. Sur la Grande Bible cette inscription : « Dieu damne les Boers » a été trouvée.

On arrête au hasard de prétendus rebelles.

Le « général » Brabant n'est autre que le collègue de M. Cecil Rhodes à la tête de la Ligue sud-africaine, instrument de la guerre. Le capitaine Crewe, son lieutenant, qui a jeté en prison tant de « rebelles » dans le district

d'Aliwal-North et vendu tant de fermes « confisquées », est le secrétaire appointé et payé de la même Ligue sud-africaine. Dans le district d'Aliwal-North, où il opère maintenant comme dictateur, il se présentait aux dernières élections comme député et il a été battu. M. Cecil Rhodes avait payé ses frais d'élection. Il a fait arrêter dans sa campagne guerrière des gens qui avaient fait la campagne électorale contre lui et notamment un de ses adversaires au Parlement, où il avait fini par entrer.

C'est par de telles mesures que sir Alfred Milner compte amener la réconciliation des deux races dans le Sud de l'Afrique.

## Lord Spencer à Edimbourg

Dans un grand discours qu'il a prononcé à Edimbourg avant-hier, lord Spencer, l'un des membres de la minorité libérale de la Chambre haute, a déclaré que la manière dont les négociations avaient été conduites avait grandement accru l'irritation et les soupçons des Boers, et probablement causé l'ultimatum envoyé par eux.

Cependant, il est d'avis qu'avant d'entrer en conversation avec les Boers pour établir la paix, il est nécessaire de leur montrer la supériorité des armes anglaises. Mais ne pourrait-on, ce résultat obtenu, résoudre les difficultés actuelles en séparant le Witwatersrand du reste du Transvaal ? Les libéraux, en tout cas, doivent être en faveur de la solution qui donnerait le plus de satisfaction et d'autonomie possibles aux Boers, et ne combattrait pas ce grand sentiment de nationalité dont il est absolument nécessaire de tenir compte.

## Nouvelles étrangères

**Allemagne.** — Berlin, 27 avril. — La commission du budget du Reichstag a adopté par 20 voix contre 8 la proposition du centre accordant intégralement au gouvernement ses demandes pour la flotte de guerre actuelle, repoussant le projet de double flotte et apportant une réduction à l'augmentation demandée de la réserve du matériel.

— Berlin, 27 avril. — La *N. D. Allgemeine Zeitung* qualifie de pure invention l'information répandue par la presse étrangère et rattachant la présence à Paris du chancelier de l'Empire à un projet de visite de l'empereur Guillaume à l'Exposition.

**Belgique.** — Bruxelles, 27 avril. — L'Etat du Congo publie des renseignements officiels sur la révolte des Budjas et le massacre de l'agent Weymann. Depuis quelque temps, les Budjas manifestaient des sentiments hostiles. M. Weymann, officier du poste de Yalambo, apprenant que les Budjas révoltés se rassemblaient à Yambaga, se rendit en cet endroit avec une escorte. Il fut entouré et massacré avec tous ses hommes, à l'exception de six seulement. Il avait une centaine de soldats avec lui.

**Danemark.** — Copenhague, 27 avril. — Le roi a accepté la démission du ministre Hörring et a nommé le nouveau ministre dont la liste suit : Président et affaires étrangères : le vice-présidence du Rigsdag, M. H. de Schested ; justice, M. Goos, professeur ; travaux publics, baron Rissowthen ; agriculture, M. le directeur Friis ; finances, M. le professeur Scharling ; marine, le commandant Middelbou ; cultes, le prévôt Jerre. Il ne reste de l'ancien ministère que le colonel Schnack, ministre de la guerre, et le ministre de l'intérieur, M. Bramsen.

**Turquie.** — Constantinople, 27 avril. — Une vingtaine de jeunes gens appartenant à des familles notables ont été arrêtés jeudi sans motifs sérieux. Parmi eux se trouvent plusieurs fonctionnaires de l'Etat. D'autres arrestations sont attendues pour aujourd'hui.

**Etats-Unis.** — New-York, 27 avril. — La note remise hier à la Porte par le chargé d'affaires américain à Constantinople donne à entendre que le gouvernement des Etats-Unis insistera énergiquement pour qu'il soit fait droit immédiatement à ses réclamations.

## Chronique suisse

**Conflit de compétence.** — On écrit de Berne à la *Revue* :

Il vient de s'élever entre les autorités judiciaires bernoise et neuchâteloise un conflit de compétence qui illustre d'une façon bien caractéristique le régime auquel l'unification du droit mettra prochainement fin. Un individu

de Courtelary a mis récemment en circulation des billets munis de fausses signatures, il en a placé à Bienne et au Locle, et il est actuellement poursuivi pour faux. Le juge d'instruction de Courtelary s'est adressé à ce propos à son collègue de La Chaux-de-Fonds pour faire entendre comme témoins les commerçants lésés du Locle ; ce dernier, par contre, a mené une instruction spéciale, jugeant que l'affaire était de son ressort. En effet, tandis que d'après la loi bernoise le délit prend naissance dès le moment où le faux a été commis, la loi neuchâteloise ne punit que l'usage du faux ; en ce qui concerne les billets mis en circulation au Locle, le délit, selon le code de Neuchâtel, a donc été commis sur le territoire de ce canton. Ce conflit trouvera sans doute une solution ; le cas n'en vaut pas moins la peine d'être signalé.

## Nouvelles des Cantons

**ZURICH.** — Un procès intéressant. — Il y a deux ans, un marchand de comestibles de Zurich intentait un procès en dommages-intérêts à la Compagnie du Nord-Est pour avoir retardé la livraison de marchandises pendant la grève des employés du réseau, qui, comme on s'en souvient, eut lieu en 1897. Il réclamait une somme de 1134 francs. Le tribunal de première instance accorda une indemnité de 541 fr. à Bianchi, mais ce dernier, non satisfait, eut le tort de recourir. Le tort, disons-nous, car la Cour d'appel vient non seulement de le débouter de sa demande, mais encore de le condamner à payer à la Compagnie du Nord-Est une somme de 200 francs. Le jugement est basé principalement sur le fait que le Conseil fédéral avait accordé au Nord-Est, pour la durée de la grève de ses employés, une prolongation du délai de livraison des marchandises.

**SCHWYZ.** — Grève. — La grève est définitivement terminée. Les grévistes reprendront le travail lundi. Une trentaine de personnes n'ont pas été reprises par la compagnie. Tous les pères de famille ont été repris.

L'organisation n'a pas été acceptée, mais la maison Benzinger a accepté une section de la « Typographia ».

La durée du travail sera de 10 heures comme auparavant. Quelques changements auront encore lieu.

**ZOUG.** — Trop de mansuétude. — Mardi, dans la nuit, des cambrioleurs ont mis à sac plusieurs demeures de la petite ville de Zoug. L'un d'eux pris en flagrant délit dans une chambre fut énergiquement corrigé par les propriétaires qui, ensuite l'envoyèrent se faire pendre ailleurs. Cet excès de mansuétude n'inspira au malandrin aucun sentiment de reconnaissance, car quelques heures après notre homme pénétrait dans une auberge, fracturait les buffets, mangeait à sa faim et buvait à sa soif, puis s'en allait emportant un pardessus mi-saison et une paire de bottines. La police a pincé cet artiste à Sarnen où il opérera le lendemain. Cette fois-ci on ne l'a point laissé courir et s'il a reçu quelques bourrades il pourra s'en guérir, à loisir, dans la geôle de l'endroit.

**FRIBOURG.** — Accident par le pétrole. — La rue de la Préfecture, à Fribourg, était mise en émoi mardi soir par un spectacle terrifiant. Vers dix heures, une femme entourée d'une gerbe de flammes poussait des cris déchirants, gesticulait près des platanes situés dans le voisinage du Château préfectoral. Des voisins se précipitaient à son secours et, se dépouillant de ses habits, parvenaient à éteindre les flammes entourant la malheureuse. Celle-ci, une jeune dame Wolhauser, avait, au moment de la fermeture de son magasin, laissé choir une lampe à pétrole dont le contenu imbiba ses vêtements. Ses blessures sont graves et ont nécessité son transport immédiat à l'hôpital.

**BALE-VILLE.** — Imprudence mortelle. — Mardi soir, à Bâle, un ouvrier, en sautant d'un train en marche à la Klydeckstrasse, calcula mal son élan et tomba en arrière. Il se blessa légèrement en apparence, mais des lésions internes nécessitèrent son transport à l'hôpital où il expira le lendemain après d'horribles souffrances. On ne saurait trop recommander à chacun la plus grande attention en descendant ou en montant dans une voiture en marche.

**BALE-CAMPAGNE.** — Foudroyés. — Samedi après midi un épouvantable orage s'est déchaîné sur la Suisse septentrionale. A Mutens (Bâle-Campagne) un homme âgé de 45 ans, Johann Brüderlin et sa fille de 10 ans,

ayant voulu s'abriter sous un arbre, la foudre tomba sur le tronc et frappa ces pauvres gens les blessant tous deux à la tête. Par extraordinaire, les blessures et brûlures, quoique nombreuses, ne sont pas mortelles, et le père et la fille, soignés à l'hôpital de Liestal, sont hors de danger. Réellement, c'est jouer de bonheur !

**VAUD.** — Scierie incendiée. — Le feu a pris la nuit dernière, dit la *Revue*, à la scierie située près de l'école de St-Légier. Le bâtiment a été entièrement consumé. Il appartenait à M. Caillet. On a pu préserver la maison d'habitation attenante. Quelles sont les causes du sinistre, on l'ignore, mais on a des raisons de supposer que la malveillance n'y est pas étrangère. Un commencement d'incendie, très vite éteint heureusement, s'est déclaré hier un peu plus bas.

## Chronique neuchâteloise

**Honneurs militaires.** — Un des soldats qui étaient à Colombier faisant une école de recrues, est mort le 26 avril à l'hôpital communal. Il se nommait Jules Mugn, né en 1879, agriculteur, Fribourgeois.

Son corps a été transporté vendredi après-midi dans le canton d'origine du défunt. Le corbillard a été accompagné à la gare par la musique du bataillon et une section de recrues. La bière portait le képi du soldat et une couronne avec les couleurs fédérales.

**Colombier.** — Les recrues qui viennent de terminer leur école ont été licenciées ce matin.

**Saint-Blaise.** — Hier après midi, des enfants jouaient sur la jetée du débarcadère, lorsque l'un d'eux tomba à l'eau. A ses cris, un de ses camarades répondit en lui tendant une main secourable et le sauva ainsi d'une noyade, car le lac est assez profond à cet endroit. Sauvé et sauveteur n'ont pas encore atteint leur dixième année. Bravo les petits !

**Fleurier.** — Il revient à la *Feuille d'Avis de Neuchâtel* que la question qui divisait la paroisse française nationale a été réglée dans ce sens : le pasteur et son subsidé ne prêcheront plus chaque dimanche, mais de deux dimanches l'un.

Fête internationale du 1<sup>er</sup> Mai

On nous prie de publier l'appel suivant :

**A la Population ouvrière de La Chaux-de-Fonds**  
Citoyens.

Le 1<sup>er</sup> Mai, fête internationale du travail, issue d'un Congrès d'ouvriers à l'Exposition universelle de Paris de 1889, nous réunira cette année où la France convie le monde entier à une nouvelle exposition, c'est-à-dire à un rendez-vous international où se coudoient dans une même avidité de recherches, de découvertes, de réjouissances et de fêtes des milliers et des milliers de capitalistes et de jouisseurs.

En dépit de tout. Les barrières des frontières tombent, les peuples accourent les uns chez les autres et c'est l'internationalisme qui triomphe, malgré le chauvinisme intransigeant. Plus que jamais, elle est d'actualité, la forte et belle parole : « Proletaires de tous les pays, unissez-vous ! »

Camarades,

Unissons-nous pour proclamer à la face des dirigeants complices, des gouvernants qui laissent faire par peur ou par lâcheté, que les ouvriers et les travailleurs, sans distinction de race, de langue et de pays sont unanimes à réprouver la guerre monstrueuse de l'impérialisme et du capitalisme anglais contre ces vaillants et nobles petits peuples sud-africains.

Unissons-nous pour protester contre les atrocités de la guerre et pour flétrir le fléau du militarisme qui, dans tous les pays, tend de plus en plus à devenir l'instrument de domination en mains des classes dirigeantes et qui, comme au Simplon pour ne citer que l'exemple de notre pays, se ravale jusqu'à se mettre au service du capital, jusqu'à se faire le domestique des employeurs pour étouffer les revendications les plus légitimes des travailleurs.

Ouvriers,

Si nous condamnons avec énergie la guerre, œuvre de mort, c'est pour affirmer, avec d'autant plus de force, notre profonde sympa-

thie à l'égard de tout ce qui accroit, élargit, fortifie et perpétue l'œuvre de vie.

L'œuvre des assurances est incontestablement une des manifestations les plus hautes de l'esprit de solidarité pratique et réelle qui doit régner entre tous les membres d'une société vivant dans une république et dans une démocratie. Et à ce seul titre, elle aurait droit à notre respect.

Ayant été approuvé à trois reprises :

- 1. Par le Grütli Suisse, à Olten, le 18 février ;
2. Par le Congrès extraordinaire de la Fédération ouvrière suisse à Berne, le 25 février, et
3. Par le Gewerkschaftsbund à Winterthur, le 15 avril.

Le projet de loi d'assurances tel qu'il est soumis au peuple a reçu la sanction des organes réguliers et constitués du prolétariat suisse. — Il est donc du devoir de chaque ouvrier d'acclamer en ce jour du 1<sup>er</sup> Mai l'œuvre humanitaire, la réforme utile et grandiose qui mettra à l'abri du besoin, aux heures sombres et décourageantes de la maladie, l'ouvrier et l'ouvrière, le père et la mère de famille.

En accordant notre adhésion à la réalisation de ce projet, nous ne dirons pas que l'œuvre est parfaite en elle-même, qu'elle ne doit pas subir des transformations et qu'elle n'est pas susceptible de grandes améliorations, nous manifesterons notre ferme volonté de passer de la théorie au fait, d'étendre toujours davantage les bienfaits de la mutualité à ceux qui en ont le plus besoin et d'exiger que, semblable au soleil, la solidarité éclaire et réchauffe tout le monde.

Travailleurs,

C'est dans ces sentiments que nous vous convions à célébrer le 1<sup>er</sup> Mai, cette année, comme les années précédentes. Ce jour-là nous nous sentirons unis dans un même élan de protestation contre les oppresseurs et dans une même aspiration vers une société non seulement secourable et pitoyable à ceux qui souffrent mais tendant de plus en plus à l'égalité par la pratique de la vérité et de la justice.

Vive le 1<sup>er</sup> Mai !

Vive l'Union du Travail !

Vive l'Union internationale des Travailleurs !

Le Comité de l'Union Ouvrière.

Le Groupe socialiste au Grand Conseil.

Le Groupe socialiste au Conseil général.

Chronique locale

\* Théâtre. — On nous écrit :

Pour rappel, c'est dimanche prochain, 6 mai, que nous aurons cette représentation sensationnelle de la Conscience de l'Enfant, la belle comédie de M. Devore, qui est le grand succès actuel de la Comédie-Française.

C'est une œuvre dramatique de premier ordre, conçue par un esprit ingénieux et délicat. écrite dans une langue pure, harmonieuse et de rare élégance, une œuvre de haut vol où les passions les plus intenses sont en jeu et qui reste profondément honnête dans ses moindres détails. Cela nous change agréablement des choses malsaines qu'on sert trop souvent aujourd'hui sous l'étiquette de pièces « rosses ».

La tournée Vast, que nous avons maintes fois appréciée et qui ne compte que des succès sur notre scène, jouera cette œuvre comme il convient, avec une troupe d'artistes engagés par l'auteur qui a surveillé lui-même les répétitions.

Rideau à 8 h. très précises.

\* Gymnase et Ecoles industrielles des jeunes filles. — L'organisation des classes se fera mardi 1<sup>er</sup> mai, aux heures suivantes :

1<sup>o</sup> Gymnase, à 2 h. du soir.

2<sup>o</sup> Ecole des jeunes filles, à 10 h. du matin.

Les élèves devront se trouver dans leurs classes respectives aux heures indiquées ci-dessus.

Le Directeur.

\* A la mémoire de Numa Droz. — La souscription ouverte à La Chaux-de-Fonds pour construire un monument à la mémoire de l'ancien conseiller fédéral Numa Droz a produit la somme de 14,900 fr.

On ne connaît pas encore le résultat de la souscription ouverte dans les autres communes du canton.

\* Bienfaisance. — Le Comité des Crèches a reçu avec une vive reconnaissance de la part des fossoyeurs de Monsieur Jacob Wüscher le beau don de fr. 45.—. Merci aux généreux donateurs. (Communiqué.)

FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASIQUE

1900

A LA CHAUX-DE-FONDS

Quatrième liste des dons d'honneur

Table listing donors and amounts: Gouvernement de Zurich, esp. Fr. 300; Eberhardt & Cie, en ville, deux montres, 50; Louis Cornu, en ville, nature, 50; Léon Reuche, en ville, une montre, 70; A reporter Fr. 470.

Table listing donors and amounts: Henri Picard et frères, en ville, deux montres or, 470; Ingold-Schupfer, en ville, esp. 400; Jacques Eigeldinger, en ville, une montre de voyage, 20; Moise Dreyfuss, en ville, une montre, 25; Michel Bloch, en ville, une montre, 20; Georges Laubscher, en ville, une corne sur pied, 50; Léon Parel, pharmacien, en ville, espèces, 20; Albert Michaud, en ville, une montre, 100; Perret & Cie, en ville, espèces, 100; Lambercier & Cie, Genève, esp. 15; Albin Perret, député, Brenets, espèces, 20; Weber fils, Menziken, 800 cigares Diamant, 40; Alfred Renaud, en ville, une montre argent, 30; Paul Dittisheim, en ville, une petite montre or, 100; Fabrique d'horlogerie Fontanemelon: deux vases artistiques étain, un écrin avec six cuillères argent, un écrin avec six cuillères argent à café, 200; Conseil communal Cressier, espèces, 20; Conseil communal Bevaix, espèces, 30; Société d'agriculture du district de la Chaux-de-Fonds, une montre argent, 35; H. Gérault, Paris, espèces, 20; J.-J. Nordmann, en ville, nat. 60; Eugène Borel, en ville, espèces, 20; Ali Bingguly, 20; Eugène Brichoux, en ville, esp. 10; L. Gobet & Cie, 5; Jacques Meyer, au Louvre, en ville, deux tableaux, 50; Conseil communal de Môtiers, espèces, 30; Société d'escrime, en ville, nature, quatre paires gants de boxe, 50; Administration du National suisse, espèces, 100; Montandon-Bandelier, en ville, une montre, 25; Barbezat, pharmacien, en ville, espèces, 10; Fabrique E. Roskopf & Cie, en ville, une montre argent, incrustation or, 50; J.-H. Hasler, en ville, une montre quantième triple, à phase de lune, 30; Montant de la 4<sup>me</sup> liste Fr. 1,895; Mont. des 3 listes précédentes Fr. 9,435; Total à ce jour Fr. 11,330.

5<sup>me</sup> liste des dons d'honneur :

Banque cantonale neuchâtoise, espèces, 500 fr. — Société de Tir « les Armes-Réunies » ville, montres, 300 fr. — Crédit foncier neuchâtois, Neuchâtel, espèces, 200 fr. — MM. F. Dessouslav, en ville, 1 tableau à l'huile, 35 fr. — M. Ed. Mathey, Cormoret, espèces, 40 fr. — M. A. Kocher, magasin de l'Ancre, ville, 5 chemises Jäger, 50 fr. — Société des employés postaux, ville, espèces, 20. — Conseil communal de Peseux, espèces, 50 fr. — MM. Heliger et Cie, Reinach, cigares, 20 fr. — MM. Levallant et Bloch, ville, deux montres, 40 fr. — MM. Huguenin et Schumacher, ville, 1 service à poisson, 20 fr. — M. Joseph Bloch, ville, 2 montres, 25. — M. Numa Renaud, ville, une montre or, dame, 30 fr. — M. J. Ullmann, chemisier, ville, 2<sup>me</sup> don en nature (fr. 30), 15. — MM. F. et P. Dreyfuss, ville, montres, 40 fr. — M. Léon Ullmann, ville, une montre, 20 fr. — MM. Otto Graf, en ville, une montre, 20 fr. — Irénée Aubry, en ville, une montre 30<sup>me</sup> acier, 15 jours, 50 fr. — Jaquet et Girard, en ville, espèces, 10 fr. — Armand Blum, en ville, une levée de pantalon, 20 fr. — Petit-Pierre Watch Cie, en ville, quatre chronographes compteurs, 125 fr. — MM. Walther Meylan, en ville, espèces, 10 fr. — G. Braillard, en ville, une montre argent, 8 jours, 30 fr. — Ad. Häcker, en ville, une montre argent, 25 francs. — Stöckle et Albrecht, en ville, une cassette à bijoux, 50 fr. — Alexandre Engel, en ville, une montre argent, 25 fr. — Béguelin et Perrenoud, en ville, un régulateur à ressort, 35 fr. — Fritz Harder, en ville, espèces, 60 fr. — Thiébaud frères, en ville, deux montres métal, 25 fr. — Comptoir Blum et frères Meyer, en ville, une garniture de toilette, 15 fr. — MM. Picard & Cie, en ville, montres, 50 fr. — Albert Juvet, en ville, deux montres, 30 fr. — Reinhold frères, en ville, espèces, 40 fr. — A. Minutti, en ville, une montre, 25 fr. — Total de la 5<sup>me</sup> liste, 2,020 francs. — Montant des listes précédentes, 11,330 fr. — Total à ce jour, 13,350 fr.

Le Comité des prix prévient chacun que seuls ses membres munis d'un carnet à souches sont autorisés à recevoir des dons et à en donner quittance.

Prière aux journaux du canton de reproduire.

Il n'y a pas à dire le léger réseau qui s'appelle VOILETTE donne un charme tout spécial à la toilette féminine, préserve contre l'action trop vive de l'air et conserve la finesse du teint. Nos lectrices le savent bien et savent aussi qu'elles trouveront le plus grand choix chez GÄHLER, 10 Place Neuve. 5089-2

Dernier Courrier et Dépêches

Sarnen, 28 avril. — M. Wirz se retire, pour raison de santé, comme député au Conseil des Etats et comme landamman d'Obwald.

Zurich, 28 avril. — Le Comité du parti libéral du canton de Zurich a décidé vendredi soir, dans une nombreuse assemblée, de porter comme candidat au Conseil des Etats, en remplacement de M. Blumer, décédé, le Dr Paul Usteri, de Zurich.

Agence télégraphique suisse

Tavannes, 28 avril. — L'association populaire jurassienne se réunira le 6 mai à Tavannes pour discuter la question des assurances fédérales. Les rapporteurs désignés sont MM. Gobat et Rossel, conseillers nationaux.

Avenches, 28 avril. — Des voleurs ont pénétré la nuit dernière, par effraction, en brisant les volets, dans le bureau de poste d'Avenches et se sont emparés d'une importante somme d'argent ainsi que d'une grande quantité de timbres-poste de 5, 10 et 25 centimes.

Chicago, 28 avril. — Le maire a ouvert une souscription pour les incendiés d'Ottawa.

Montréal, 28 avril. — On envoie des trains de secours sur Ottawa. La banque de Montréal a reçu du Stock Exchange de Londres l'offre d'une souscription; des maisons de Montréal ont reçu déjà plusieurs milliers de livres sterling de leurs correspondants de Londres.

Londres, 28 avril. — Le feld-maréchal Roberts télégraphie de Bloemfontein, à la date du 27 :

« Le général French est arrivé dans la matinée à Taba'Nchu, où il a trouvé les généraux Hamilton et Dorrien. Les Boers sont toujours maîtres de la sortie à l'est. Les généraux French et Hamilton s'occupent à les chasser. Le général Rundle était, le 26 au soir, à huit milles au sud de Taba'Nchu.

Il faut ajouter aux pertes du général Hamilton deux lieutenants blessés, dont un grièvement.

Londres, 28 avril. — On télégraphie de Lourenço-Marqués au Times que vingt individus, soupçonnés d'être les auteurs de l'explosion de Johannesburg, ont été arrêtés.

Ottawa, 28 avril. — L'incendie a transformé Hull en un monceau de ruines, ainsi que la partie ouest d'Ottawa, soit une superficie de 5 milles carrés. Hull avait 15,000 habitants; elle ne conserve que sa cathédrale et une vingtaine de maisons; 8,000 personnes y sont sans abri; les chefs de 700 familles sont sans travail; 2,000 maisons, habitées principalement par des ouvriers, ont été détruites dans les deux villes; le total des personnes sans abri à Hull et à Ottawa s'élève à 10,000; les dégâts sont évalués à une douzaine de millions de dollars; on croit qu'un petit nombre de personnes seulement périront, on n'a relevé jusqu'à présent que trois décès. Les victimes seront logées dans les édifices publics. Le feu a pris à onze heures du matin dans une cabane en bois; il a été activé par un vent violent qui, lançant les brandons sur différents points, rendit en peu d'instants tous les efforts des pompiers impuissants.

Ottawa, 28 avril. — Le spectacle de la détresse des habitants de Hull et d'Ottawa est lamentable; ils campent dans les bois. Il a été déjà souscrit des sommes considérables, mais elles sont insuffisantes. Le nombre des morts atteint sept.

St-Petersbourg, 28 avril. — Un incendie a détruit, dans la petite ville de Kresszy, dans le gouvernement de Nowgorod, 120 maisons.

UTILITÉ DES JOURNAUX

La lecture des journaux n'est pas seulement un moyen d'information ou de distraction littéraire; on y trouve souvent de bons conseils, des conseils qui ont rendu la vie et la santé à bien des personnes. La lettre suivante en est un exemple frappant :

Talence (Gironde, France), le 10 juillet 1898.

Messieurs, ma jeune fille âgée de 16 ans souffrait de vives douleurs dans le côté, elle n'avait aucun appétit, s'anémiât de jour en jour et dut s'aliter tant elle était affaiblie et débilitée.

Le médecin lui ordonna l'huile de foie de morue, mais notre enfant ne put absorber ce remède nauséabond et nous ne savions que faire quand, ayant lu sur les journaux quelques lettres attestant l'efficacité de votre produit, nous essayâmes de le faire prendre à notre malade.

Le résultat a été merveilleux; non seulement ma fille ne souffre plus, mais elle a repris des forces, de l'embonpoint, et aujourd'hui, grâce à votre bienfaisante Emulsion Scott, elle est complètement rétablie.



Amélie PAULY

repris des forces, de l'embonpoint, et aujourd'hui, grâce à votre bienfaisante Emulsion Scott, elle est complètement rétablie.

Agréer, Messieurs, tous nos sentiments de reconnaissance. Signé : Pauly, 6, rue des Clarisses.

L'anémie chez les jeunes filles et les jeunes femmes est presque proverbiale; d'une manière générale, la femme à tous les âges est plus ou moins exposée à cette terrible maladie, contre laquelle la science médicale n'a pas de meilleur remède que l'huile de foie de morue. Malheureusement ce remède, si bienfaisant et si efficace dans tous les cas de dépérissement, est d'un goût si répugnant et d'une digestion si difficile que ses bons effets en sont presque annulés. Aussi ne saurait-on trop admirer la manière dont l'Emulsion Scott réussit non seulement à masquer son goût désagréable, mais encore à la faire digérer par les estomacs les plus affaiblis. La glycérine, dans l'Emulsion Scott, favorise grandement son absorption, tandis que les hypophosphites de chaux et de soude, qui entrent également dans sa composition, constituent les meilleurs toniques de l'estomac, des nerfs et du cerveau.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 50 centimes de timbres adressés à MM. Scott et Bowne Limited, Chiasso (Tessin). 4

Perret & Cie

Banque et Recouvrements

Métaux précieux Usine de Dégrossissage d'or et d'argent

Chaux-de-Fonds, le 28 avril 1900.

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en compte courant, au au comptant moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur 8930

CHANGES

Table of exchange rates for various locations including London, France, Belgium, and Switzerland, listing currency types and rates.

VALEURS

Table of financial values and prices for various banks and companies, including Banque commerciale neuchâtoise and others.

Table of obligations and interest rates for various institutions like Fédéral, Etat de Neuchâtel, and Banque cantonale.

Achat et vente de Fonds publics, valeurs de placement, actions, obligations, etc. Encaissement de coupons. Achat de lingots or et argent. Vente de matières d'or et d'argent à tous titres et de toutes qualités. Or fin pour doreurs. Prêts hypothécaires. Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'Étranger.

Exposition de 1900

Nous sommes VENDEURS de Bons à lots et nous chargeons de procurer les feuilles de tickets d'entrée. Nous sommes ACHETEURS de feuilles de tickets sans les Bons.

C'est aujourd'hui que paraît le premier fascicule d'une collection unique des chants et chansons et des airs les plus connus et les plus populaires Les Chants préférés. Nous prédisons un grand succès à cette belle publication qui renfermera des airs d'opéras, d'opéras-comiques, chansons et chansonsnettes, duos, mélodies, etc. Le prix de chaque fascicule est de 10 c.; exceptionnellement le premier fascicule est vendu 5 centimes seulement.

Photographies timbres-poste

gommées et perforées, d'après n'importe quel original qui est toujours rendu intact après usage.

Véritable photographie. Exécution soignée.

Prix-courant gratis et franco.

E. BÉHA, Serre 32, La Chaux-de-Fonds.

Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

# L'IMPARTIAL

## JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

### ENCHÈRES PUBLIQUES

Il sera vendu aux enchères publiques le LUNDI 30 AVRIL 1900, dès 1 h. de l'après midi, à la Halle, Place Jaquet Droz :

1 buffet de service, 1 table à coulisses, 6 chaises placés cuir, en noyer ciré; 1 divan, 1 canapé, 1 régulateur, 1 lavabo, 1 glace, 1 table de nuit, des tableaux.

1 canapé, 1 secrétaire, 1 table ronde, 1 machine à coudre, 1 régulateur, des chaises, 1 glace, 1 lampe suspendue, 1 malle, des grands rideaux, des tableaux, 1 grand pupitre à écrire debout, avec rallonges, 1 buffet.

12 queues de billard, 1 jeu de billes en ivoire et des articles de ménage, etc. etc.

Office des Faillites :

Le préposé H. HOFFMANN.

5219-1

n. 1370 c.

### DOMAINE A VENDRE

On offre à vendre de gré à gré, par suite du décès du fermier, un domaine d'environ 65 poses, en nature de pré, forêt, pâturage et réeue, avec ferme sus-assise, situé entre Boinod et la Vue-des-Alpes, au lieu dit la Petite-Corbatière. (n-1395-c)

Entrée en propriété et jouissance au gré de l'acquéreur. Facilités de paiement seront accordées. 5221-2

S'adresser à l'Etude de M. Félix Jeanneret, avocat et notaire, rue Fritz-Courvoisier 9, à La Chaux-de-Fonds.

### PLAQUES de PORTES

en NICKEL, toutes grandeurs. Lettres découpées à la main. — S'adr. au Magasin de Fournitures d'horlogerie de M. HALDIMANN, où un échantillon est exposé. — Très bas prix. 4189-1

### MACASIN

A louer pour St-Georges 1901, un magasin avec une grande chambre, corridor et cuisine, situé près de la Place Neuve.

Dans la même maison est aussi à louer pour la même époque, un beau logement de 4 pièces, corridor fermé et dépendances. 5117-3

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

### GRANDEECONOMIE obtenue par le

#### Lactifère

de THORLEY



spécialement pour élever et engraisser les VEAUX; suivant l'opinion d'agriculteurs expérimentés, il vaut beaucoup mieux que la LACTINA, 40 ans de succès. — Prix, 3 fr. 50 le sac de 5 kilos = 90 litres de lait. En vente chez M. Jean

WEBER, La Chaux-de-Fonds. — M. RE-NAUD, Locle. 13649-1

### SAVON de L'HERMINE

Parfumé, Antiseptique, préparé par les

### FRÈRES de PLOËRMEL

Le Seul réellement préparé par des Religieux

Très recherché pour la Toilette. Il est souverain contre les Boutons, Rougeurs, le Hâle, les Gerçures, etc. Demander la Savonnette-Echantillon en papier.

M. DEMAUREN, orthopédiste, place de la Fusterie 10, à Genève, concessionnaire général pour la Suisse française. — En vente chez les principaux pharmaciens, coiffeurs, droguistes, etc. 12506-23

### Linoléums Anglais

(Pas d'articles de réclame)

Linoléums grandes largeurs 2m75 c. 2m30 c. et 1m85 c.

Passages 56 cm. 68 cm. 88 cm. 1m13.

Devants de lavabos toutes grandeurs.

Toiles cirées de tables, dessins nouveaux.

Toiles cirées blanches, pour nappes.

Toiles cirées pour établis.

Toiles cirées pour tabliers avec bordures.

Dentelles en toile cirée.

Article spécial pour tables de cuisine. 4051-5

Caoutchouc pour lits.

Eponges, Plumeaux et Peaux de daim.

AU GRAND

BAZAR de la Chaux-de-Fonds en face du Théâtre

## Aux Magasins Réunis

MAISON FERNAND CROMBAC

(Fondée à Genève en 1878)

GENÈVE — LAUSANNE — BERNE

La plus ancienne et la plus importante Maison de Ventes à crédit par abonnement de tous les ARTICLES de TOILETTE, (Conditions exceptionnelles de crédit), prévient le public de la Chaux-de-Fonds que son représentant est

M. H.-Franc. CALAME, 92, rue Numa - Droz 92

(anciennement rue de la Demoiselle),

qui soumettra la Collection et donnera tous les renseignements demandés.

## GRAND BAZAR PARISIEN

Rue Léopold-Robert 46 (Succursale Place Neuve et Rue Neuve 2)

### GRAND ARRIVAGE

d'un immense choix de CHAPEAUX DE PAILLE

Pour dames et fillettes depuis 40 cent. à fr. 4.98.

Pour enfants et jeunes gens depuis 68 cent. et au-dessus. 5031-3

Pour hommes depuis 68 cent. et au-dessus.

Un assortiment complet d'articles de voyage et à tous prix.

ENTRÉE LIBRE



## Maison de l'Enfant Prodigue

Fondée en 1863

LA CHAUX-DE-FONDS

◆ Téléphone ◆

GRAND CHOIX DE

## Vêtements et Pardessus

pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS.

À notre confection habituelle, nous avons ajouté des

Rayons spéciaux de Vêtements à très bas prix

et très soignés! 5160-1

TÉLÉPHONE

## MODES

TÉLÉPHONE

Mme BLATTNER, rue du Progrès 8, est de retour de Paris avec un beau choix de

## Chapeaux Modèles

Formes et Fournitures de Mode dernière Nouveauté

Chapeaux de Deuil

## RAMBLER PEUGEOT

Les meilleures marques du monde

grâce à de très forts achats, grande baisse de prix

## CYCLE HALL

MM. Mairot frères

Rue de la Promenade 6.

Réparation. Accessoires en tous Genres. Location. Echange. 4851-26

Agent au Locle, J. BOZONNAT. — Aux Ponts de Martel, M. G. DUCOMMUN.

## L'Etude R. HOURIET

Avocat

est transférée dès ce jour 4486-16

Rue Léopold-Robert 19.

## Changement de domicile

J'ai l'honneur d'aviser MM. les architectes, entrepreneurs et propriétaires, ainsi que le public en général, que mon domicile a été transféré

Rue du Temple-Allemand N° 85

et mon atelier

Rue du Progrès N° 84.

Par la même occasion, je me recommande pour tous les travaux de ma profession :

Entreprise de ferblanterie pour bâtiments en tous genres. Spécialité pour fourneaux et ventilateurs. Zinguerie, plomberie, cuivre, tôle etc. Installations d'eau et W. C. Robi-netterie. Tuyaux en fonte pour latrines et lavoirs. Ferblanterie pour ménage, soit : Couleuse, caisse de balayures, etc. Installations concernant mon métier pour couvertures

Papier goudronné pour couvertures

Travail consciencieux.

Réparations en tous genres.

Prix modérée

Téléphone

R. SCHORN.



La plus grande maison spéciale de la Suisse.

## Dépôt des plus importantes Fabriques de Draps

Etoffes pour vêtements de Messieurs, largeur 130-140 cm.: pure laine, le mètre fr. 3.70, 4.30, 5.60, 6.20 à 15.—; mi-laine, depuis 2.—, 2.20, 2.60, 3.20, 4.50, 4.70.

Etoffes pour confections de dames, depuis fr. 2.40 le mètre. 4125-5\*

Toujours les premières nouveautés de la saison

Echantillons franco

## ATTENTION

J'avise les fabricants d'horlogerie et le public en général que j'ai transféré mon atelier de cartonnages

rue du Parc 6.

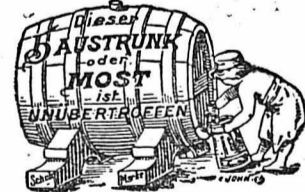
Je profite de cette occasion pour me recommander pour tout ce qui concerne mon métier. Je serai toujours en mesure de fournir, à ma nombreuse clientèle, de l'ouvrage prompt, soigné et à des prix excessivement bas. 5489-2

Henri Aeschlimann Le Comte.

## 150 litres de Cidre

pour fr. 3.20

Cette boisson domestique ou cidre est sans pareille. n-176-a 1213-7



Je livre franco contre remboursement de 3 fr. 20, cette substance de cidre pour faire 150 litres de boisson domestique, saine et fortifiante, sans le sucre nécessaire. En prenant six portions à la fois, une portion ne coûte que 2 fr. 40.

J.-B. Rist Altstätten (Vallée du Rhin)

## TOURBE

malaxée et autre, sèche et bonne qualité. BOIS Sapin, Hêtre, Branches, bûché ou non.

COMBUSTIBLES de tous genres.

Chez O. PRÉTRE,

rue Neuve 16 A et Boulevard de la Gare

Les commandes sont aussi reçues aux Epicerie de MM. Alfred Schneider, rue Fritz Courvoisier 20; Mlle Brandt, rue de la Demoiselle 2; Mme Fuhrer, rue du Parc 86. 5879-20

## En 2-3 jours

les gottres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigottreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2. S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Rh. E.)

n-2100-c

823-2

## AVIS

aux fabricants d'horlogerie

J'ai l'avantage d'annoncer à ma clientèle, ainsi qu'à MM. les fabricants d'horlogerie, que j'ai transféré mon

Atelier de décorations de Cuvettes Or

Rue D.-JeanRichard 16.

Alfred Hentzi fils.

## POUR DAMES

A remettre à Neuchâtel, pour cause de santé, un bon petit magasin de Rubans, Soieries, Dentelles, Broderies, Mercerie, etc. Le magasin est en pleine activité, très bien situé, peu de reprise, petit loyer. — S'adr. par écrit sous initiales P. B. 5379 au bureau de l'IMPARTIAL. 5379-1

Le bureau et domicile de

## M. Léopold Rueff

sont transférés dès ce jour 5394-1

RUE DE L'ENVERS 18

au premier et au deuxième étage

Toute l'année, beau choix de bonnes

## MONTRES EGRENÉES

tous genres 195-73

PRIX RÉDUITS

## F.-Arnold DROZ

Jaquet-Droz 39, CHAUX-DE-FONDS

## Etude Auguste JAQUET, notaire

Place Neuve 12

A louer pour le 23 avril 1900 ou pour époque à convenir, Joux Perret 4, maison Robert Brandt, près des Abattoirs, logement de 4 chambres, dépendances et jardin de plaisance. 5048-1

## PETITE MAISON

entièrement exposée au soleil, bien située, avec cour et jardin, est à vendre de suite à de belles conditions.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. C.-E. Robert, arbitre de commerce, 75 rue du Parc. 5003-5\*

### Médecin-Oculiste D<sup>r</sup> BOREL

reçoit à La Chaux-de-Fonds, rue du Grenier 7, maison Nüssli (entrée par derrière), le Mardi matin, de 9 1/2 à 12 1/2 heures.

au Locle, Hôtel du Jura, Mardi, de 2 à 5 heures;  
à Neuchâtel, rue du Musée 2, tous les jours de 3 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 2309-43

### Sage-Femme de 1er Ordre M<sup>me</sup> Delecrosse

Rue Pierre-Fatio 10, Genève

Etudes en Suisse. — Etudes en France.

Soins spéciaux pour les maladies de dames. Consultations tous les jours. — Correspondance et pensionnaires. N-893-x

Téléphone 1139 1505-2

### Le Vin Simonin

de la Grande Pharmacie du Lac, à Vevey

Cordial régénérateur tonique

les poumons, régularise les battements du cœur, active le travail de la digestion. L'homme débilité y puise la force, la vigueur et la santé. L'homme qui dépense beaucoup d'activité l'entretient par l'usage régulier de ce cordial, efficace dans tous les cas, éminemment digestif et fortifiant. N-10421-L

Dépôts: Pharmacies MM. Barbezat et Monnier, la Chaux-de-Fonds. M. Meuli, Tramelan. M. Fleury, Saïgnelégier. M. Ferne, Delémont. MM. Hubleur et Chapatte, Porrentruy.

### Expédition de CHAUSSURES Rod. Hirt, à Lenzbourg

Souliers p. ouvriers, forts, bien ferrés, n° 40-48, fr. 6.—

Bottines à lacets pour hommes, crochets ferrés; n° 40-48, fr. 8.—

Bottines à lacets pour hommes, solides, élégants, bouts garnis, n° 40-48, fr. 8.50.

Souliers p. femmes, hauts, cloués, n° 36-42, fr. 5.50. 2236-1

Bottines p. femmes, solides, n° 36-42, 6 fr.

Bottines et Bottines à lacets p. femmes, solides et élégants, bouts garnis, n° 36-42 fr. 6.50.

ottines à lacets pour garçons, fillettes et bébé, de fr. 1.20 à fr. 6.—

De même des chaussures en tous genres, jusqu'aux chaussures de luxe, en ouvrage solide et aux plus bas prix. Demander catalogue illustré.

Rod. Hirt, Expéd. de chaussures

Premier et plus grand magasin en ce genre de la Suisse.

Echange de Chaussures sans retard et franco.

Service bien soigné et scrupuleux.

HORLOGERIE Garantie

Vente au détail de 15716-57\*

Montres égrenées en tous genres

! Prix avantageux!

P. BAILLOD-PERRET

Rue Léopold-Robert 58

LA CHAUX-DE-FONDS

## Domaine et Café-Restaurant A vendre ou à louer

Ensuite du décès de son mari Madame veuve d'Henri Robert-Studler offre à louer ou à vendre de gré à gré :

1. Son domaine de la Charrière, contenant 100,000 mètres carrés environ, dont la majeure partie peut être utilisée pour terrains à bâtir.

2. Son café-restaurant avec jardin et jeu de boules, établissement avantageusement connu, avec bonne et nombreuse clientèle, situé immédiatement à côté de l'emplacement de la fête fédérale de gymnastique.

S'adresser pour visiter le domaine à Mme Robert-Studler et pour renseignement en l'Etude du notaire Charles Barbier, rue de la Paix 19, à la Chaux-de-Fonds. 4997-3

**Magasin de Modes**  
**A. BOREL**  
16, Rue de la Serre 16  
Grand et beau choix de 4123-2  
**CHAPEAUX d'été** ♦ **CHAPEAUX Modèles**  
CHAPEAUX GARNIS  
Toquets et Capotes de Dames  
**CHAPEAUX de DEUIL**  
à des prix très avantageux.

## Nouvelle Organisation du GRAND BAZAR PARISIEN 46 Rue Léopold-Robert 46

Un nouveau rayon d'articles de fantaisie et d'utilité, en tous genres.

Un rayon spécial de 10.000 articles au choix à 50 c. la pièce. 4889-5

Un immense choix de voitures d'enfants. Entrée Libre

**VIN de VIAL**

**TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT**  
Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillardes, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.

**AD QUINA SUC DE VIANDE PROSPHATE de CHAUX**  
Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amai- grissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.  
Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.

## IMPRESSIONS TYPOGRAPHIQUES en tous genres et couleurs IMPRIMERIE COURVOISIER.

**F.-A. GIROD**  
**Masseur-doucheur**  
élève du Professeur-Docteur JENTZER, de Genève. Traitement des affections tribu- taires de la massothérapie pour rhumatismes musculaire, articulaire, goutteux, suite de fracture, entorse, contusion, atrophie, névralgie, massage spécial pour la consti- tation, mouvements manuels suédois. 5385-1  
S'adr. rue des Granges 12. Se rend à domicile. Disponible à toute heure.

**Charrues Brabant Ott**  
**Premiers prix**  
à tous les Grands Concours

Seul dépôt pour le canton de Neuchâtel à l'AGENCE AGRICOLE:  
**SCHURCH, BOHNENBLUST & Co, à Neuchâtel.**  
Représentant: Mme Veuve de JEAN STRUBIN, à La Chaux-de-Fonds. 4686-2  
(H-1820 N)

## LE SALON DE MODES de Mme WEILL-BERNHEIM et transféré Rue Léopold-Robert 60 5244-5

**Bonde purificateur Delaigue**  
Conservation à l'état normal de toutes boissons hygiéniques dans les fûts en vi- dange, vins, cidres, spiritueux, etc., plus de mise en bouteilles, facilité de tirage à la pièce, au fur et à mesure, sans que le contenu ne s'évente, plus de fleurs, plus de vins piqués ou aigris. Avec la bonde Delaigue, le vin reste bon jusqu'à la der- nière goutte. Cet appareil, en conséquence, ne devrait manquer sur aucun fût en vi- dange.  
Mon appareil, recommandé par les Ins- tituts vinicoles et les Congrès internatio- naux, est couronné de plus hautes ré- compenses, 7 médailles or et argent et 8 diplômes d'honneur. 8124-45

**PRIX:**  
en métal . . . . . fr. 3.—  
4 pièces . . . . . » 11.—  
en verre et bronze. » 4.—  
4 pièces . . . . . » 15.—  
Réduction de Prix selon quantité.  
Prospectus et certificats franco.

**F. DELAIGUE, Reuchenette.**

**Lapidage de boîtes facettes**  
**Ouvrage soigné**  
Prompte livraison  
**V. A. Grandjean-Perrenoud**  
Rue Alex.-Marie-Piaget 65 4954-1

**A louer**  
encore pour le 23 avril 1900, à des per- sonnes tranquilles, 2 beaux PIGNONS de deux chambres chacun et dépendances. S'adr. à M. P. G.-Gentil, gérant, rue du Parc 83. 5033-1

**A LOUER**  
pour le 18 mai 1900, un pignon d'une chambre, cuisine et dépendances. S'adresser à l'Etude de M. Ch.-E. Gal- landre, notaire, rue la Serre 18. 5081-3

**Pâturage**  
Bon pâturage aux abords de la localité est à louer pour la saison. — S'adresser à M. Huguenin, à Beaugard. 4960-2

## Bulletin de droit usuel.

Droit civil. — Droit administratif. — Droit commer- cial et industriel. — Droit pénal. — Procédure. — Lois spéciales.

L. L. — La Suisse a un consul à Budapest en la personne de M. Henri Hagenmacher.

L. A. — Oui, la très intéressante brochure « Le contrat de travail » vous donnera toutes les dispositions de la loi concernant la saisie du salaire. Elle est en vente aux librairies H. Baillo et A. Courvoisier.

R. V. — Aux termes de la dernière loi française, les soutiens de famille ne peuvent plus être dispensés de tout service militaire dans l'armée active. Ils sont astreints à une année de service effectif.

De St-GEORGES.

Il sera répondu dans le Bulletin à toutes les ques- tions adressées à M. de St-Georges, juriconsulte, Bureau de L'IMPARTIAL. — Pour réponse détaillée par lettre, joindre adresse, poste restante ou autre, et 1 fr. en timbres-poste ou en espèces.

Nota. — Toute correspondance demandant une réponse dans le bulletin du samedi doit parvenir au Bureau de L'IMPARTIAL le jeudi au plus

## TRIBUNE LIBRE

Aucune réponse ne nous est parvenue. Le sujet étant tout d'actualité et plusieurs esprits désirant être éclairés mieux avant de se pro- noncer, nous renvoyons l'échéance fatale à quinzaine.

Comme on le sait déjà, la question posée est la suivante:

Quelle est votre opinion sur la loi des Assu- rances ? Mérite-t-elle d'être votée ? Ou devrait-elle être rejetée ? Pour quels motifs ?

Les réponses seront reçues jusqu'au mer- credi 9 et publiées dans le numéro du 13 mai prochain.

Primes: Deux volumes.

Les personnes qui désirent faire mettre en discussion dans la Tribune libre un objet quel- conque, en ont faculté pleine et entière.

## Cultes à La Chaux-de-Fonds Dimanche 29 avril 1900

- Eglise nationale**  
9 1/2 heures du matin. Prédication.  
11 h. du matin. Catéchisme.  
Cantiques 119, 124.  
11 h. du matin. Ecoles du dimanche dans tous les Collèges primaires.
- Salle de culte de l'Abello**  
9 1/2 h. du matin. Prédication.  
7 1/2 heures du soir. Pas d'Etude biblique.  
Ecoles du dimanche, à 11 heures, dans tous les collèges.
- Eglise indépendante**  
9 1/2 h. du matin. — Culte au Temple.  
11 h. du matin. Catéchisme.
- Chapelle de l'Oratoire**  
9 1/2 h. du matin. Prédication.  
8 h. du soir. — Méditation.  
Ecoles du dimanche à l'Oratoire, à la Croix-Bleue, au Collège de la Charrière et au Vieux-Col- lège. à 11 h. du matin.
- Salle du Presbytère**  
Jeudi à 8 1/2 heures du soir. Etude biblique.

- Chapelle morave** (rue de l'Envers 37)  
10 h. du matin. Prédication.  
11 h. du matin. — Ecole du dimanche.  
8 h. du soir. Réunion d'édification.  
**Deutsche Kirche**  
9 1/2 Uhr Morgens. Predigt.  
11 » Vormittags. Kinderlehre.  
11 » Sonntagschule im Vieux Collège.  
Abende 8 Uhr: Predigt.
- Eglise catholique chrétienne**  
9 1/2 h. du matin. Service liturgique. Sermon. Après le culte, école du dimanche.
- Eglise catholique romaine**  
7 h. du matin. Première messe.  
8 h. » Deuxième messe, — Sermon ita- lien et allemand.  
9 h. 1/2 du matin. Office. Sermon français.  
1 h. 1/2 après-midi. Catéchisme.  
2 h. » Vêpres.
- Eglise évangélique baptiste**  
(rue de la Paix 45)  
9 1/2 h. du matin. Culte, Sainte-Cène le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>o</sup> dimanche du mois.  
8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
- Société de tempérance de la Croix-Bleue**  
Rue du Progrès 48  
Dimanche 8 h. du soir. Réunion de tempérance.  
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Réunion allemande. (Petit salle.)  
Samedi, 8 1/2 h. du soir. Réunion de prières. (Petite salle.)
- Evangélisation populaire**  
(rue de la Paix 15)  
10 h. du matin. Culte.  
8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.  
Lundi, 8 h. 1/2 du soir »  
Jeudi, »
- Bischoeffische Methodistenkirche**  
(EGLISE MÉTHODISTE) rue du Progrès  
9 1/2 Uhr Vormittags. Gottesdienst.  
11 » Sonntagschule.  
8 Uhr Abends. Gottesdienst.  
Mittwoch, Abends 8 1/2 Uhr. Bibel- und Gebetsstunde.  
Freitag, Abends 8 1/2 Uhr. Männer- und Jünglings- verein.

- La Bonne Nouvelle**  
(Paix, 39)  
9 1/2 h. du matin. Culte à ec Ste-Cène.  
8 h. du soir. Réunion publique.
- JEUDI**  
8 1/2 h. du soir. Etude bibliq.
- Deutsche Stadtmission**  
(Mission de Crischna)  
Sonntag, 9 1/2 Uhr Vormitt. Predigt, Envers 30.  
» 2 1/2 Uhr Nachm. Jungfrauenverein, Env. 30.  
» 4 » Predigt, Envers, 37.  
Mittwoch, 8 1/2 Uhr Abends. Bibelstunde, Env. 30.  
Freitag, 8 1/2 Uhr Abends. Jünglingsverein, rue de l'Envers 30.
- Mission évangélique**  
(rue du Premier-Mars n° 11 A)  
10 h. du matin. Culte.  
11 h. » Ecole du dimanche.  
2 1/2 h. après-midi. Réunion d'évangélisation.  
8 h. du soir. »  
Lundi, 8 h. du soir. »  
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Etude biblique et réunion de sanctification.  
Jeudi 8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
- Eglise adventiste**  
(rue du Temple-Allemand n° 37)  
Samedi, 9 1/2 h. du matin. Culte.  
» 1 1/2 h. après-midi. Etud. bibliq. pour adul- tes et enfants.  
Dimanche, 8 1/2 h. du soir. Etudes bibliques.  
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Réunion de prière et travail missionnaire.  
Vendredi, 8 1/2 du soir. Lecture biblique.
- Armée du Salut**  
(ru de la Demoiselle n° 127)  
8 h. et 10 h. du matin. Réunion de sainteté.  
7 h. après-midi. Culte des enfants.  
1 1/2 h. après-midi. Réunion de louanges.  
2 h. du soir. Réunion de salut.  
Mardi à 8 1/2 h. du soir. Réunion de soldats.  
Vendredi à 8 1/2 h. du soir. Réunion de sanctification.  
Lundi, mercredi et jeudi à 8 1/2 h. du soir. Réunions de salut.  
Samedi, à 8 h. du soir. Répétition de la fanfare.

son affaissement, elle n'eût perçu ce travail mystérieux de fée, autour de son lit.

Aussi, le lendemain, revenue à elle, et tandis qu'Onésyme, sur la pointe des pieds, allait et venait, mettait de l'ordre au chalet avec une silencieuse et adroite activité qui contrastait assez drôlement avec sa lourde et mal équilibrée personne, elle le suivait des yeux, les paupières à demi-closes, songeant que la bonté, le dévouement étaient les vertus les plus touchantes des hommes.

Et comme Barbazeille, tout en poursuivant son travail de femme de ménage, jetait vers elle un regard d'attentif souci, elle lui adressa, pour la seconde fois, un sourire idéal et lui tendit sa petite main amaigrie.

Onésyme s'arrêta net sur un pied, rougit, sentit son sang le picoter des pieds à la tête, et, à son tour, tendit la main.

— Que vous êtes bon ! dit Jeanne.

— Moi ! s'écria Barbazeille en essayant de rire ; si on peut dire ça.

— Ne faites pas l'étonné. Il me semble qu'un frère sans pareil est né, a grandi pendant ma maladie, moi qui ai si souvent désiré d'en avoir un aimant et aimable ; je l'ai trouvé : c'est vous, mon ami.

Il n'en fallait pas tant pour faire perdre la tête au forgeron. Par malheur, il ne pouvait oublier qui il était, et, d'un ton presque bourru mais d'une voix qui démentait son accent, il répondit :

— Ah ! mam'selle Jeanne, vous m'en dites trop pour si peu de chose. Je fais mon métier de caniche fidèle sur qui vous pouvez vous reposer, et qui vous défendra jusqu'à la mort.

— Et contre la mort.

— Ah ! taisez-vous.

— Dire que j'ai vécu longtemps sans vous connaître !

— Il ne faut plus vous émotionner, voyez-vous, mam'selle, il faut guérir avant tout ; ce sera peut-être un peu long, mais c'est sûr, maintenant, grâce au docteur.

— Et grâce à vous.

— Oh ! moi !...

— Et papa ? demanda Jeanne.

Cette question tomba au milieu de l'extase du vaillant Onésyme comme un coup de tonnerre.

— Cabus ! reprit-il, oui, eh bien !... Mais le docteur ne m'en a pas parlé, ce qui prouve que ça ne va pas plus mal.

— Dès que je pourrai marcher, nous irons le voir, n'est-ce pas ?

— Oui, oui, parbleu ! répondit Barbazeille, qui ajouta, dépassant un peu la mesure : il me tarde, à moi aussi, allez !

Onésyme, chien fidèle, devenait aussi un chien heureux.

A partir de ce moment, tout en continuant ses soins délicats, il laissa percer une sérénité joyeuse, obscurcie seulement quand il entrevoyait l'heure atroce où il faudrait apprendre à Jeanne la triste fin de son père.

Quant au secret de Bernard Mouthiers il ne voulait plus y penser. Cinq mois encore le séparaient de la date imposée à Cabus ; cinq mois ! on avait le temps.

Aussi, quand le docteur venait, Barbazeille, à qui le rétablissement de Jeanne allait créer l'obligation de parler, Barbazeille ne cessait-il de lui demander comment s'y prendre pour amortir le terrible coup.

— Il serait souverainement imprudent de lui révéler ce malheur avant sa délivrance.

— Mais la voilà guérie ou à peu près.

— Je le sais bien.

— Elle veut aller voir son père.

— Je l'en dissuaderai. Il suffira de lui dire que les médecins s'y opposent, dans l'intérêt même du malade.

— Et vous croyez que ce mensonge respectable la fera tenir tranquille ? Vous ne la connaissez pas. D'ailleurs, un mauvais hasard — si la guigne s'en mêle — peut lui faire savoir la catastrophe.

— Comment ?

— Eh ! monsieur, nul n'ignore ici que Cabus est mort, excepté Mlle Jeanne.

— Eh ! bien, ne pouvez-vous pas prier tout le monde, à Montsombre et aux environs de n'en souffler mot devant elle.

— Oui, parbleu, ça se peut. Seulement, il y a les méchants et les imbéciles. S'ils veulent bavarder, ceux-là, j'aurai beau me mettre en travers...

— C'est vrai, dit le docteur, c'est terrible. Quand la fatalité s'acharne après quelqu'un, tout devient danger. Alors il faut la prévenir sans retard. Ce sera le dernier coup. Si elle y résiste, il n'y aura plus rien à redouter.

— Comment ! si elle y résiste ? s'écria Onésyme indigné. Elle peut donc en mourir ?

— Dans l'état où elle est, certainement.

— Alors je ne veux pas. Mieux vaut la préparer petit à petit, docteur. Je lui verserai ça, et vous aussi, quand vous viendrez, goutte à goutte, de façon à ce qu'elle-même soupçonne le malheur et finisse par ne pas nous croire, quand nous nierons.

— Mais, dès aujourd'hui, on pourrait juger, en lui annonçant qu'il est très mal, de sa force de résistance.

— Soit, venez le lui dire. Ah ! mille millions ! j'aimerais assez à être mort pendant deux heures, pour n'avoir pas à passer par ce sale moment. Enfin, venez.

### III

#### Face à Face.

Robert Villefranche, retour du Havre, avait réintégré son domicile depuis quelques heures quand Mme Vasselín se présenta chez lui.

Au reste, pendant son absence, elle n'avait pas laissé passer un seul jour sans venir, avenue Kléber, offrir l'expression de son inaltérable confiance dans la loyale honnêteté de l'ex-colon canadien, dont elle revendiquait l'amitié aussi hautement que possible.

Chaque fois, elle emmenait Sabine avec elle, affectant de regarder toujours Jacques comme l'époux futur de sa fille, s'ingéniant à provoquer des entrevues, proclamant qu'aucune calomnie n'ébranlerait l'estime dont elle faisait profession à l'égard de Robert et de ses enfants.

Jacques, ravi, lui vouait une reconnaissance illimitée. Il n'aurait pas fallu lui dire qu'elle était la fille du véritable voleur ! Elle ! Allons donc ! A une si téméraire révélation Jacques eût répondu par d'irréparables violences.

(A suivre)

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

DE

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10; six mois, fr. 5; trois mois, fr. 2.50

## L'HERITAGE

PAR

CAMILLE DEBANS

DEUXIÈME PARTIE

### LES DOCUMENTS

— Voilà, dit Onésyme en tirant le paquet de sa poche. Mes yeux, pendant que je ramassais les feuillets, se sont portés malgré moi sur certains passages; quelques mots m'ont frappé. En résumé, j'ai cru comprendre que M. Mouthiers, un certain temps avant de mourir, avait chargé Cabus d'accomplir une de ses dernières volontés. Voulez-vous lire vous-même.

— Un moment. Cela vous a-t-il paru mystérieux, ce secret?

— A dire vrai, oui, docteur.

— Savez-vous quelque chose de particulier sur la mission de Cabus?

— Elle doit consister, soit à se présenter, soit à remettre un acte, une déclaration chez un notaire de Paris.

— Dont vous savez le nom?

— Oui, docteur. Mais j'ignore de quoi il s'agit. Il y a une lettre dans laquelle M. Mouthiers rappelle au surveillant qu'ils sont convenus de quelque chose, seulement, il n'est pas dit quoi!

— Ensuite.

— Tant qu'on a pu espérer que Cabus s'en tirerait, reprit Onésyme, je ne me suis pas inquiété de rien. Ça ne me regardait pas, vous comprenez... Je pensais qu'il reviendrait à Montsombre un peu plus tôt, un peu plus tard, et qu'il ferait ce que « le patron » lui avait recommandé.

— C'était raisonner juste, mais le voilà mort...

— Eh! parbleu! c'est bien ce qui bouleverse tout. Ça vous chiffonnerait comme moi... Dois-je prendre la place de Cabus et accomplir moi-même la mission?

— Cela paraît indiqué.

— Cependant...

— Puisque le hasard a fait tomber dans vos mains

ces papiers, et que vous savez ce qu'il faut en faire, c'est que Dieu vous a choisi pour exécuter les suprêmes ordres d'un mort.

— Pardon! Ce n'est pas tout à fait ça.

— Comment?

— J'ignore s'il faut remettre les papiers au notaire ou si c'est autre chose qu'il doit recevoir. Je ne suis sûr que d'un détail: le patron a voulu qu'au bout d'un an Cabus portât un objet, une pièce, peut-être une parole chez le notaire. Rien de plus.

— En sorte qu'en allant déposer ces feuillets, vous craignez de commettre un impair?

— Une gaffe, oui, docteur.

— Etes-vous discret?

— Je le crois.

— Eh bien, prenez connaissance de ce manuscrit. Il est probable qu'il contient les explications nécessaires.

— Oui, c'est bien possible.

— Et puis vous agirez selon qu'il en aura été ordonné.

— Vous ne voulez pas lire ça à ma place?

— Pas du tout, mon brave. Je n'ai rien à voir là-dedans.

— Mais puisque Cabus est mort...

— Le fait que M. Mouthiers s'est fié à lui pour ce dépôt ou cette confiance prouve qu'il préférerait employer un homme de confiance attaché à l'usine et, par la disparition de Cabus, c'est à vous, son ami, à vous, le protégé de votre patron, qu'incombe cette tâche.

— C'est votre avis?

— Absolument.

— Eh! bien, je lirai ça. D'ailleurs, il n'y a rien qui presse.

— Pourquoi?

— Tiens! puisque j'ai encore six mois à attendre.

— D'accord! Cependant, ne se peut-il pas que vous trouviez dans ces papiers des instructions spéciales, la prière d'entreprendre quelque démarche préalable, qui sait?

— Oui, fit Onésyme pensif. Je n'aurais pas inventé toutes ces réflexions à moi tout seul. Ça m'ennuie tout de même.

— Il y a force majeure.

— Enfin, si j'ai à vous consulter de nouveau, je vous dirai ce que j'aurai appris.

— Comme il vous plaira.

Le docteur, après avoir visité Jeanne, qu'il trouva fort bien, relativement, se retira laissant Barbazeille très perplexe.

Mais les idées de celui-ci furent, ce jour-là, détournées



de cette préoccupation. La fille de Cabus, à mesure que son esprit reprenait un peu de fermeté, retrouvait sa mémoire. Après chaque période du lourd sommeil qui la terrassait encore, pour de longues heures, on la voyait chercher à se souvenir.

Le soir même, comme elle venait de se réveiller, la malheureuse enfant promena autour d'elle un regard clair et, tendant de nouveau une main tremblante vers Onésyme, elle s'écria, toute angoissée :

— Et papa ? Papa, où est-il donc ?

Barbazeille sentit que le sang lui montait au cerveau à cette question, pourtant prévue depuis le fatal événement.

— Il est encore un peu malade, répondit, aussi naturellement qu'il put, le pauvre garçon.

— Dans la salle à manger ? Il ne peut pas se lever, alors ? Je veux le voir.

— Mademoiselle, pria Onésyme, il faut commencer par être raisonnable. Mettez vos bras sous les couvertures. Je vais vous dire...

— Il n'est pas ici ?

— Cabus, voyez-vous, continua Barbazeille très embarrassé, Cabus était trop fort. La vigueur de son sang, à ce que m'a démontré le docteur, lui a joué un... mauvais tour et... un bon.

L'infortuné Onésyme, savait-il seulement ce qu'il allait dire ?

— Voyons, mon ami, ne me faites pas languir.

Mon ami. Jeanne l'appelait mon ami. Il en était tout retourné. Mais il n'en fallait pas moins qu'il parlât.

— Eh bien, dit-il, votre père, mademoiselle, a eu un coup de sang. On l'a cru perdu. Ça, c'est le mauvais tour. On l'a emporté à l'asile, là-bas, vous savez, parce qu'il fallait des médecins jour et nuit et qu'ici on ne pouvait soigner deux malades à la fois.

— A l'asile des fous ?

— Oui, mais pas comme fou. Il avait une fièvre chaude comme vous en avez eu une vous-même. Il fallait le garder, l'empêcher de se jeter par la fenêtre.

— Oh ! mon Dieu.

Barbazeille se sentait maladroit et il en suait sang et eau. Pour ne pas avouer que le surveillant était mort, il troublait terriblement la malade. Aussi se hâta-t-il d'ajouter avec volubilité :

— Ça été dur, terrible même, un homme si puissant ! Mais ça va mieux, sa force l'a sauvé, oui, l'a sauvé. C'est le bon tour dont je vous parlais. J'aurais dû commencer par celui-là.

— Il va mieux ?

— Oh ! oui, dit Onésyme, ébranlé par l'horreur de sa situation.

— Pourquoi ne le ramène-t-on pas ?

— Parce qu'il ne faut pas qu'il ait une rechute, vous pensez bien.

— Vous avez raison, murmura Jeanne. Avez-vous eu de ses nouvelles, aujourd'hui ?

— Oui, osa dire Barbazeille, qu'un froid de glace parcourait, oui, ça suit son cours. Tous les matins un peu mieux.

Encore trop faible pour être frappée du trouble de Barbazeille, Jeanne poussa un léger soupir, et se tut.

Malheureusement, l'émotion avait été forte, la fièvre la reprit et la nuit se passa au milieu d'une agitation redoutable. Vers le matin, seulement, se produisit une

accalmie que suivit un nouveau sommeil plus profond et plus inquiétant.

— J'ai failli la tuer, se répétait Barbazeille, angoissé jusqu'au désespoir. Quelle brute je fais !

Cela ne l'empêcha pas de redoubler de soins et de prévenances, mais la journée se passa tout entière dans le coma...

N'osant pas s'éloigner et sachant qu'il fallait attendre, Onésyme tira de sa poche les fameux papiers dont il avait parlé au médecin et se disposa à en prendre connaissance.

Mais dès qu'il eut lu les dix premières lignes, il suspendit brusquement sa lecture, tourna et retourna la première feuille, se frotta les yeux et recommença, en disant :

— Est-ce que je rêve ?

Après une seconde lecture des mêmes lignes, il murmura :

— Je me suis trompé, ce n'est pas l'écriture de M. Bernard Mouthiers. Et, se levant, il alla sur la pointe des pieds, pour ne pas réveiller Jeanne, chercher dans la salle à manger, la lettre adressée à Cabus et dont les caractères lui avaient paru exactement semblables. Il voulait comparer.

Un instant d'examen lui suffit pour le convaincre de la similitude parfaite des deux écritures. Pas moyen de douter.

Les liaisons, légèrement tremblées, la distance entre les mots, certaine forme vieillie des majuscules, tout trahissait cette similitude, indéniablement.

« Ce n'est pourtant pas possible, se dit-il, à moins que « le patron » ait écrit ça sous la dictée d'un... Mais, parbleu ! c'est clair, c'est très clair. Quelque cheval de retour, dans un moment de remords, lui aura conté ça et le vieux a couché la chose sur le papier, dans le but de réparer le tort fait à un ou deux pauvres diables !... Voyez pourtant comme il serait facile de croire à la culpabilité de cet honnête homme. C'est ça qui explique les erreurs judiciaires. Rien qu'avec ce chiffon de papier, on aurait pu déshonorer carrément le patron, si on avait trouvé le paquet avant sa mort. »

Rassuré, Barbazeille relut une fois de plus le commencement du manuscrit.

En voici le texte :

« Si j'ai eu la lâcheté de ne pas rendre de mon vivant l'honneur à deux innocents, condamnés en 1854 pour un méfait dont j'étais l'auteur, je veux au moins qu'après ma mort la justice ait les éléments nécessaires pour réhabiliter les victimes de mon infamie. Dévoré par le remords, en proie aux plus affreux désordres de conscience, il faut que je confesse mon crime, et c'est ce que je vais faire aussi clairement, aussi rigoureusement que possible.

S'interrompant à ces derniers mots pour la troisième fois, Onésyme pensa :

— Faut-il, tout de même, que M. Mouthiers ait eu de la persuasion ? Fallait-il qu'il fût un convertisseur sans pareil pour amener un vieux criminel à se dénoncer lui-même ? car, enfin, ce devait être un joli brigand qui parlait comme ça.

Et, saisi d'une inspiration, Barbazeille chercha la dernière feuille de la confession pour y trouver le nom du malfaiteur.

Et ses cheveux se dressèrent sur sa tête quand il lut

en toutes lettres, tracée d'une main ferme, la signature de Bernard Mouthiers.

— Ah! mille millions! mille millions! grogna-t-il, la gorge étranglée. J'ai t'y la berlué? Lui! M. Bernard, cette espèce de saint! lui un criminel! Allons donc! mais je suis stupide comme une vache! J'ai encore rien lu et j'accuse ce brave homme. On n'est pas bête comme moi. Presque remis d'aplomb par cette réflexion très naturelle, il revint à la première page et, cette fois, il la parcourut avec avidité.

Ce que le vieil usinier racontait à sa fille avant de mourir était rapporté là presque dans les mêmes termes, mais avec des détails plus précis, avec des indications et des preuves destinées à éclairer la justice.

Onésyme, hagard, les yeux hors des orbites, continuait fiévreusement, dans l'attitude d'un homme assommé.

Il ne prononçait plus une parole, allant, allant, sans plus s'arrêter, maintenant. Ce fut seulement quand le nom de Villefranche et celui de Berger vinrent sous ses yeux qu'un sentiment de rancune lui fit cesser momentanément sa lecture, tout en augmentant encore sa curiosité, poussée au paroxysme.

Le nom du grand-père de George ne lui disait rien. Il ignorait que l'homme dont le président des assises avait proclamé la complicité avec Villefranche eût le moindre lien de parenté avec Lancemont.

Jamais celui-ci n'avait à Montsombre, prononcé le nom de son aïeul.

Quant à Robert, Barbazeille le haïssait. On sait pourquoi. Par un phénomène très humain, ce n'est pas à Bernard Mouthiers qu'Onésyme en voulut lorsqu'il découvrit que Villefranche était innocent du vol pour lequel on l'avait condamné, mais à Villefranche lui-même.

Il lui semblait que sans ce dernier, Bernard n'aurait pas commis sa faute.

L'idée était extravagante comme toutes celles qu'inspire une haine effrénée; mais Barbazeille n'était pas capable de décomposer ce qu'il sentait, pas plus que d'explorer sa conscience, en ce moment-là.

Quand il s'enfonça de nouveau dans les péripéties de ce drame imprévu, l'intérêt qui le ressaisit devint bientôt de la passion.

La bouche ouverte, l'œil agrandi, les mains brisées par les frissons, il buvait pour ainsi dire les révélations de Mouthiers. A la dernière ligne, les deux noms du « patron » lui réapparurent pour la seconde fois; il en fut comme blessé à vif.

Était-ce possible?

Laissant tomber sur ses genoux ses mains glacées qui retenaient avec peine les feuillets du manuscrit, il se perdit dans une horreur douloureuse.

— Eh! quoi, de tous les hommes, le seul pour lequel il eût engagé sa tête comme garant d'une probité inattaquable, celui qu'il honorait comme un saint, avait été un voleur!

Onésyme en resta étourdi. Dans quelle obscurité cruelle cela le plongeait.

— Et l'autre, l'intéressant, l'honnête, c'est Villefranche! gronda-t-il. Il lui est vraiment arrivé à celui-là ce qui est si souvent arrivé à Carcagneux... à ce que dit Carcagneux.

« Allons donc! Allons donc! reprit presque tout haut Barbazeille, je ne puis pas croire ça. Le patron avait des

visions et il aura écrit ces bêtises un jour de mauvaise lune...

Puis, après quelques minutes de mutisme :

— Pourtant Villefranche a été condamné et je vois maintenant qu'il pouvait n'en rien savoir. Tonnerre de mille millions!

Onésyme, poussant sa logique jusqu'au bout, ajouta enfin :

— Peut-être aussi que ces visions de M. Mouthiers il les devait à son remords, à son repentir...

Ce mot de repentir fit brusquement éclater une joie dans les yeux d'Onésyme.

— Il a expié, le malheureux, se dit-il; car, c'est clair comme eau de roche, c'est pour trouver un soulagement qu'il collectionnait les coquins. Et ce sont les coquins qui l'ont puni. Il a subi un châtement, lui, le châtement le plus grand. C'est la peine de mort qu'il a trouvé au bout. Mille millions!

Barbazeille, chose étrange, ne parvenait pas à s'apitoyer sur Villefranche. Dans le fin-fond le plus mystérieux de sa pensée, il sentait vaguement un effroi provoqué par l'erreur judiciaire, mais il ne voulait pas s'y arrêter parce que les conséquences d'une revision l'épouvantaient sans qu'il en eût conscience positivement.

— Et cependant, se disait-il, le patron a écrit ça pour qu'on rende l'honneur à cette sacrée barbe blanche. Cabus devait remettre les papiers à quelqu'un qui est chargé de dire la chose au parquet. Miséricorde! Ce serait donc moi qui irais... Ah! non.

Jeanne, en ce moment, se souleva sur son coude, et, d'une voix éteinte, demanda à boire. Du coup, Barbazeille oublia tout, momentanément.

Fourrant dans sa poche les feuillets en désordre, il courut chercher du bouillon à la cuisine et revint le faire prendre à la malade, avec des tendresses de mère et des précautions si délicieusement imaginées, des paroles si doucement caressantes, que Jeanne, dont la pensée était obscurcie, lui répondit par un sourire et par un regard de divine gratitude.

Le pauvre garçon ne s'attendait pas à cette exquise récompense. Car il n'osait être si empressé, si maternel, que lorsque, à son sentiment, la douloureuse enfant ne pouvait pas s'en rendre compte.

A sa grande surprise, il sentit naître, en lui, quelque chose d'inconnu qui fleurissait, espoir embaumé.

Tandis que Jeanne retombait dans son sommeil, Onésyme, exalté, souriait à son tour et se baignait dans les ivresses immenses, comme si une vie nouvelle commençait pour lui. Toute la nuit, il goûta, sans réserve, le bonheur étouffant qu'avait enfanté le sourire de la jeune femme.

Et quand le jour parut, il n'éprouva ni fatigue, ni rien autre que la langueur sublime d'une extase de plusieurs heures, dont il était rafraîchi comme d'un bain généreux.

Dès ce moment et quoi qu'il eût bien voulu dissimuler la délicatesse empressée de ses soins, Barbazeille enveloppa Jeanne davantage d'une atmosphère de pénétrante tendresse.

Transformé, il imagina des consolations, il inventa des prévenances, il trouva les gestes et les mouvements assouplis des sœurs de charité, qui savent toucher et secourir sans que les malades sentent leurs mains effleurantes et leurs efforts volontairement assoupis.

Mais Jeanne n'aurait pas été femme si, en dépit de





**Attinger Frères, Editeurs**  
NEUCHÂTEL  
vient de paraître  
**Critique**  
de la loi fédérale du 5 Octobre 1899 sur  
**L'ASSURANCE**  
contre les maladies et les accidents  
par Jules Repond, avocat. 5524-2  
Brochure de 120 pages à 25 ct. n°2281-N

**Maîtresse - Ouvrière**  
L'Usine des Rectas, au Locle, cherche une personne de toute confiance pour s'occuper de polissage, dorage, etc. Installation, moderne. Pas de connaissances spéciales exigées. Engagement à l'année et très bonnes conditions. — S'adresser personnellement et de suite à l'Usine des Rectas, au Locle. 5584-3

**Spécialité d'Alliances**  
**GRAND CHOIX** toujours au complet et en différentes largeurs. 3059-7  
**Oscar FRÉSARD**  
Hôtel Central — LA CHAUX-DE-FONDS  
— Téléphone —

**RELIURE** Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés. 838-37  
**E. KAHLERT**, relieur, r. de la Cure 3.

**MODES**  
Chapeaux garnis  
Chapeaux non garnis  
Fleurs  
Plumes  
Rubans 14168-178  
Etoffes  
Broches  
Fournitures p<sup>r</sup> modistes  
Grand choix  
Prix modiques.  
**AU GRAND BAZAR**  
du Panier Fleuri

**Photographie Artistique**  
**HUGO SCHENI**  
94, rue Léopold-Robert, 94  
**Portraits inaltérables**  
Agrandissements dep. fr. 10 à fr. 200  
**Riche Assortiment de Cadres**  
en tous styles, 1782-1  
**PHOTOGRAPHIE MINIATURE**  
genre timbre-poste.  
Pour Bais, Noces, Groupes,  
à la lumière artificielle dans les salles respectives.  
**CLICHÉS POUR PHOTOTYPIE**  
Appareils d'Amateurs, Leçons gratuites  
L'ATELIER EST OUVERT AUSSI LE DIMANCHE

**• Les Chants Préférés •**  
LA MUSIQUE POUR TOUS ♦ Chets-d'œuvres des Maîtres les plus connus et les plus populaires.  
**OPÉRAS • OPÉRETTES • CHANTS, CHANSONS et CHANSONNETTES • MÉLODIES, DUOS, etc.**  
5615-1 10 centimes le Fascicule. — Paroles et Musique. — 9 Pages de Musique. — 10 centimes.  
5 à 7 Morceaux par Fascicule (Deux par semaine). La série d'au moins 25 Morceaux, 50 ct. (2 par mois).  
Jules ROUFF & C<sup>ie</sup>, Editeurs, Cloître St-Honoré, Paris.  
**Partout le 1<sup>er</sup> Fascicule 5 centimes seulement.**  
En Vente dans tous ses dépôts suisses et à l'Agence générale des journaux, Boulevard du Théâtre 7, GENÈVE.

**Banque Populaire Suisse**  
SAINT-IMIER  
Escompte de bonnes valeurs sur la Suisse et l'Etranger.  
Encaissements. — Vente de matières pour monteurs de boîtes.  
Avances et Crédits avec cautionnement, nantissement ou hypothèque. n°2491-J  
Achat et vente de fonds publics.  
Acceptation de dépôts: sur carnets d'épargne et en compte-courant.  
Emission d'obligations (bons de caisse).  
Service prompt et coulant.  
5 17-5 LA DIRECTION.

**Café-Brasserie de La Pédale**  
7, Rue Daniel-JeanRichard 7.  
En remerciant mes amis et le public en général de la confiance dont ils m'ont honoré, je leur annonce qu'à partir du 23 Avril, j'ai remis mon Café-Brasserie à M. A. MEUNIER et je les prie de reporter leur bienveillance sur mon successeur. Léopold Sengstag.

**C A F É**  
**A. MEUNIER**  
7, RUE DANIEL-JEANRICHARD 7.  
Dès le 23 Avril 1900, j'ai repris le Café-Restaurant tenu précédemment par M. Léopold SENGSTAG. En remerciant cordialement mes amis, connaissances et le public en général de la bienveillance qu'ils m'ont témoignée pendant mon séjour Boulevard de la Citadelle, je les prie de me la continuer dans mon nouvel établissement. Le meilleur accueil, un service soigné et de bonnes marchandises ne manqueront pas de justifier la confiance qu'ils voudront bien m'accorder et que je sollicite.  
5488-2 A. MEUNIER.

**BUFFET Restaurant de la Gare BIENNE**  
Table d'hôte de 11 à 1 h. à fr. 2.50  
Restauration à toute heure  
Cuisine excellente, vins réels, bière fine du tonneau. — Se recommande à MM. les voyageurs de commerce, 5277-9  
Aiff. PILLOZ, nouveau fermier depuis le 1<sup>er</sup> mai 1900.  
(Zäg Q 35)

Depuis le 23 Avril 1900, le magasin et l'atelier de  
**J. Betschen, coutelier**  
Vérificateur des Poids et Mesures  
sont transférés 5402-1  
**Place Neuve Sa**  
Musée industriel de St-Gall  
**ATELIER DE BRODERIE D'ART**  
— Médaille d'Or, Genève 1896 —  
Cours professionnels pour toutes les branches de la broderie d'art. Zäg. g. 329  
Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction du Musée. — Occasion pour apprendre la langue allemande. 2856-11

Un commerçant de Bienne, pour développer ses affaires, cherche à emprunter en seconde hypothèque une somme de  
**4000 francs**  
sur une maison de rapport. — S'adresser par écrit sous O-103-N à Orell-Füssli, publicité, Neuchâtel. 5189-1

**œufs frais**  
du Pays 5609-2  
à 75 ct. la douzaine.  
Belles  
**Palées d'Auvergnier**  
à bas prix.  
**COMESTIBLES STEIGER**  
Rue de la Balance 4

**Echange**  
Qui accepterait en échange de montres remontoir goldine 19 ligne savonnettes des broches et boucles d'oreilles en argent et chaînes de montre en doublé pour messieurs d'une valeur de 200 fr. à peu près? On céderait aussi de petits postes. 5512-2  
Offres case postale 5385 Zurich.

**Articles d'été**  
Chapeaux pour dames  
Chapeaux pour enfants  
Chapeaux pour messieurs  
Tailles-blouses. Jupons  
Cache-corsets. Gants  
Nouveautés en  
Capotes et Chapeaux p<sup>r</sup> bébés  
Robes et Tabliers d'enfants  
Cravates. Ombrelles  
AU  
**BAZAR NEUCHÂTELOIS**  
MODES — CORSETS  
Escompte 3 %. 2128-255

Râclenses. Au magasin de fournitures Paix 49.  
AFIRAUX mous à 40 c. la carte. 4881-1

A partir du 23 avril 1900 le domicile et l'atelier de  
**Rhabillages de boîtes en tous genres**  
**Léopold Sengstag**  
sont transférés 5514-2  
**30, rue Jaquet-Droz, 30**  
Se recommande.

**BICYCLETTES**  
Construction solide et très soignée. Garantie 12 mois. Prix sans concurrence.  
Lanternes acétylène d'un fonctionnement extraordinairement simple et garanti; les meilleures connues.  
S'adresser à M. Jeanneret-Loze, rue de la Charrière 26. 5149-17

**Leçons de mandoline**  
Jeune monsieur désire échanger leçons de piano contre leçons de mandoline.  
S'adr. à M. Eug. Berthoud, rue du Progrès 63, au 2<sup>me</sup> étage. 5502-2

Le Bureau et Fabrique de  
**G. BILLON**  
sont transférés 5957-1  
**31, rue Jaquet-Droz, 31**  
On demande une personne pouvant  
**s'intéresser**  
dans un commerce pour la tenue de livres ou la vente. — Ecrire sous O-104-N à Orell-Füssli, publicité, Neuchâtel. 5190-1

**Magasin**  
A louer pour le 1er septembre un magasin situé à un coin de rue de la rue Léopold-Robert et ayant plusieurs grandes devantures. — S'adresser par écrit sous initiales B. K. 4914, au bureau de l'IMPARTIAL. 4914-2

**PIERRE**  
pour Maçonnerie.  
S'adresser à M. Courvoisier, à Beau-regard. 7429-2

**A vendre**  
de gré à gré des objets mobiliers consistant en: tables en érable et en fer, 1 table carrée en chêne, pieds tournés, 1 table-bureau, 1 table ronde en noyer, 1 comptoir pour café, 1 dressoir, 35 chaises cannelées, 1 fauteuil, 3 banquettes rembourrées, fourneaux, 2 grosses lampes de café.  
S'adresser pour visiter ces objets et pour traiter à M. A. BERSOT, notaire, rue Léopold-Robert 4, à la Chaix-de-Fonds. 5447-2  
**A vendre une poussette à 3 roues très bien conservée. — S'adresser rue de la Paix 53 bis, au 2<sup>me</sup> étage. 5326**

**LISEZ CES PRIX**

La Grande Maison d'ameublements, fabrique de meubles, boulevard Helvétique 25-27, Genève, met en vente les objets suivants, à des prix exceptionnels:

Lits fer cintré style L <sup>a</sup> XV Fr. 12.—	Fauteuil d'enfant Fr. 6.—	Chaises pouf Fr. 25.—	Rideaux encadrés 220 x 257, la paire Fr. 4.75
Lits bois noyer massif, dep. » 43.—	Fauteuil d'enfant trans-formation » 14.—	Chaises bébé » 30.—	Rideaux vitrage, beaux dessins, le mètre » 0.45
Tables rondes, noyer massif » 18.—	Canapé formant lit h <sup>a</sup> étoffe » 25.—	Chaises gothiques » 12.—	Milieux moquette bouclée » 12.—
Commodes noyer » 50.—	Canapé pouf » 65.—	Chaises Henri II, cuir Cordou » 14.—	Milieux moquette velours » 25.—
Tables de nuit noyer » 10.—	Canapé anglais soigné » 65.—	Chaises Henri II noyer (cannelées) » 9.—	Coco croisé extra, le mètre » 2.25
Lavabos noyer, marbre » 20.—	Canapé lambrequin soigné » 70.—	Chambres à coucher complètes, depuis » 55.—	Paillassons sparte » 0.90
Lavabos commodes noyer, marbre » 60.—	Canapé Louis XV soigné » 85.—	Salles à manger » 80.—	1200 mètres Toile cirée, dep. » 1.75
Bureau noyer » 50.—	Canapé Louis XIV soigné » 70.—	Salons 7 pièces, belle étoffe » 180.—	Linoléum passage, depuis » 1.50
Tables à rallonges, 12 couv <sup>t</sup> » 55.—	Divan » 70.—	430 Descentes de lit moquette depuis » 2.25	Linoléum parquet, larg. 140 » 8.50
Buffets salle à manger » 145.—	Chaise longue » 60.—	Duvets soignés, une place » 12.—	Tapis de table, fantaisie » 3.50
Chaise percée » 20.—	Fauteuil anglais » 60.—	Matelas crin d'Afrique sup. » 10.—	Garnitures de toilette, terre anglaise décorée, avec vase de nuit » 3.—
Fauteuil percé » 30.—	Fauteuil lambrequin » 40.—	Matelas crin animal noir » 28.—	Seau de toilette ordinaire, terre anglaise » 2.—
Bidet » 16.—	Fauteuil pont » 30.—	Sommiers sur mesure, dep. » 18.—	Tenture flamande » 85.—
Armoires à glace noyer » 125.—	Fauteuil Voltaire » 28.—	Crin noir, belle qualité » 1.25	625 Glaces, depuis » 2.50
Etagères » 7.—	Fauteuil Louis XV » 30.—	200 Couvertures, depuis » 1.90	
Tables Gigogne » 20.—	Fauteuil de bureau » 25.—	Couvre-pieds piqués, dep. » 2.25	
Tables à ouvrage » 20.—	Fauteuil de Vienne » 12.—		
Chaises de Vienne, à confort, sièges bois ou cannés » 5.—	Chaises Louis XV » 12.—		
	Chaises Louis XIV » 19.—		

Grand choix de tentures, glaces, linoléum, tapis, couvertures, crins, plumes et duvets.  
Demandez le grand catalogue de 1899; il vous sera envoyé GRATIS. — Après avoir lu et comparé notre catalogue, vous reconnaîtrez que c'est la MAISON COMTE, de Genève, qui a le plus grand choix et vend le meilleur marché en Suisse. — La maison reprend tout article ne convenant pas. — Spécialité de meubles en osier, jonc et bambou pour véranda.  
Meublez vous à la MAISON COMTE, vous dépenserez peu d'argent et serez bien servi.  
Maison fondée en 1882. La plus grande Maison de la Suisse.  
Grand choix de Meubles de jardin. Spécialité de Meubles massifs riches et ordin. Meubles de style.  
Diplôme d'honneur. Médaille de bronze.  
Téléphone 1371.

